le franco-albertain

Organe officiel de l'Association Canadienne - française de l'Alberta

10¢

EDMONTON, Alberta — VOL. 1 — No 33 — Mercredi le 3 juillet 1968

Lendemain de la St-Jean-Baptiste à Montréal

Toute notre indignation

L'ODIEUX RAZ DE MAREE de la violence a atteint la métropole du Canada. Le spectacle de la célébration de la fête nationale qui aurait pu être exaltant, si puissant de fierté et d'inspiration a subitement tourné au carnage sanglant. Des blessés par dizaines; des arrestations massives, des scènes d'une brutalité insensée, le bilan est affreux dans sa dimension tragique dans ses répercussions, sinistre dans sa portée politique.

Aujourd'hui, les autorités sont atterrées! Un vent de folie ou un coup de force savamment calculé? Personne n'offrira la bonne réponse parce qu'il est impossible de démasquer ceux qui ont intérêt à faire régner l'anarchie, à nous entraîner dans le chaos. Mais, hélas! nous savons qu'un groupe qui déjà s'est manifesté en diverses circonstances, ne veut plus reculer devant aucune outrance pour imposer sa façon de concevoir le monde québécois. En ce lendemain d'une soirée à peine croyable chez des êtres civilisés, il appartient à l'autorité de dresser l'acte d'accusation. Qui est responsable? Qui a ameuté les manifestants? Qui a déclenché l'affrontement qui aura multiplié les scènes dégoûtantes. Le premier ministre du Canada, le premier ministre de la province de Québec, le premier magistrat de la Ville, le président de la société nationale ont été les témoins d'une échauffourée que l'image télévisée a captée dans son effarante brièveté. De toute évidence, la cible était M. Pierre Eliott Trudeau. Deux bouteilles sont lancées dans sa direction. Brave, M. Trudeau ne bronche pas. Mais si l'assaillant avait eu en main d'autres objets, un revolver par exemple? Chacun est libre d'imaginer la tragédie.

Nous pensions pouvoir éviter la violence et ses fureurs. Une tragédie américaine toute récente, le cauchemar qu'a vécu la France durant les jours de mai, les scènes qui se déroulent présentement à Rio de Janeiro devaient nous enseigner la pondération. Le drame des autres aurait dû nous inciter à une sagesse prudente. Non! Des individus ont voulu utiliser le cri qui insulte l'homme public, l'abreuve d'injures. Des esprits ayant macéré dans la révolte ont été rapidement enflammés par ce choeur et l'instant d'après tout avait chaviré dans le désordre.

Nous sommes le porte-parole de la population et nous ne dirons jamais assez haut notre indignation. Il faut absolument que cesse cette folie!

Les Canadiens français ne sont pas des brutes, des ignares et peuvent très bien défendre des points de vue différents sans avoir recours à des excès. Ceux qui, hier soir, s'abritant au milieu de la foule - bouclier humain - ont donné le spectacle ignoble de l'invective auront terni pour longtemps notre réputation. Cet acte-là est impardonnable.

Par la faute d'un groupe de fanatiques nous sommes en cette journée de consultation populaire placés devant tout le pays et jugés assez tristement. Eh bien! au nom des gens sérieux, au nom de ceux qui peuvent aborder le problème politique sans verser dans la colère folle, au nom de l'intelligence, de la raison nous protestons de la façon la plus vibrante. De toute urgence - et ici les autorités les plus hautes sont instamment priées de s'associer dans un labeur collectif - il faut absolument qu'une sévère mise en échec de toute action subversive soit exercée. Nous avons des institutions qui méritent respect et personne n'a encore le droit de les déboulonner. Nous avons toujours voulu le dialogue libre et la pensée généreuse. Ceux qui entendent procéder par la violence n'ont pas de place dans notre groupement.

De l'avis des témoins, nous sommes allés à la limite de l'insolence, à la limite de l'audace. Sans aucun doute, il existe des moyens de ramener à la raison trop de-eunes qui se laissent entraîner dans le tourbillon du fatrop de jeunes qui se laissent entraîner dans le tourbillon du fanatisme. Au fond, ils n'ons pas voulu ces blessés mais leur action tant personnelle que collective aura permis au drame de s'étaler. Avant... on crâne; durant... on perd la tête. Après le drame... que fait-on? Des doléances, des exhortations! C'est bien peu. Des sanctions seront imposées et il faut espérer que la Justice saura faire la part des choses: il y a différence entre un écervelé et un authentique fomentateur de désordre. Seulement, des individus qui veulent la violence, la souhaitent, la suggèrent, s'ingénient à la nourrir... il en existe dans notre milieu. Il y a ceux qui durant des années ont semé insidieusement le goût du désordre, le goût de la fanfaronnade. C'est individus jouent un jeu extrêmement dangereux; en ce 24 juin 1968, ils ont voulu que le jeu soit déployé. Le succès a dépassé leur calcul et toute la société canadienne-française bouleversée, inquiète et humiliée crie son indignation.

Roger CHAMPOUX
La Presse, 25-6-68.



photo Paul Henri Talbot, LA PRESSE

Ce policier a perdu connaissance dans un engagement avec les manifestants

Congrès du CCC à Edmonton

"La coopération, instrument d'unité nationale" -- Martin Légère

EDMONTON -- Le congrès annuel du Conseil Canadien de la Coopération s'est ouvert lundi matin à Edmonton, en présence d'une centaine de délégués venus du Nouveau-Brunswick, du Québec, de l'Ontario et des trois provinces des Prairies.

Bien qu'il n'ait pas de thème spécifique, le congrès de cette année portera plus particulièrement sur l'organisation actuelle des mouvements coopératifs dans les provinces de l'Ouest et sur le rôle que la coopération pourra jouer dans le redressement économique des minorités francophones de cette région du pays.

Les assises sont sous la présidence de M. Martin Légère du Nouveau-Brunswick, président actuel de l'organisme national.

Dans son exposé d'ouverture, ce dernier a rappelé que le Conseil Canadien de la Coopération s'était donné comme mission d'unir les coopérateurs de langue française d'un océan à l'autre et qu'il était heureux que le congrès de cette année soit tenu aux limites ouest du territoire actif du CCC.

Bien qu'il en soit question pour l'avenir, la Colombie-Britannique n'a pas encore de Conseil provincial de la coopération.

M. Légère a déclaré aux délégués qu'ils devraient s'interroger sur l'avenir de leur organisme. Si le Conseil canadien a une mission de fraternité, que certains "pourraient appeler de nationalisme" ce nationalisme ne doit pas être étroit et doit toujours demeurer conforme à la Constitution du CCC qui prévoit "travailler à rendre le mouvement coopératif plus fort au pays en collaborant avec les coopérateurs des autres groupes ethniques".

Souhaitant un rapprochement des Conseils provinciaux actuels avec les associations nationales - tout spécialement dans l'Ouest où ces dernières ont joué un rôle primordial dans la survivance de la culture française - M. Légère a mis les coopérateurs en garde contre le solutionnement de leurs problèmes par des mesures séparatistes. "Il ne faudrait pas, a-t-il dit, que notre travail,

(suite à la page 16)

Congrès du CCC à Edmonton

Pour la formation d'un nouveau type d'homme

EDMONTON -- Le principal orateur invité au congrès du Conseil Canadien de la Coopération qui se tient présentement à Edmonton était le Révérend Père Emile Bouvier, jésuite, Directeur du Département d'Economie de l'Université de Sherbrooke.

Sous le thème général de "L'Education coopérative" le Père Bouvier a prononcé une magistrale allocution, lundi matin, devant les congressistes réunis au Chateau Lacombe de la capitale provinciale de l'Alberta.

Le conférencier a d'abord élaboré sur le sens de l'éducation coopérative, qui prend racine dans la différence profonde entre le capitalisme - assez indifférent à la qualité humaine, sans grands besoins de qualité morales autre que celle de l'honnêteté commerciale et dont la loi du profit maximum dicte ses décisions - et la coopération qui apparaît comme un mouvement social, un type original d'entreprises et une forme d'économie collective qui amorce un système économique nouveau.

"Comme mouvement social, a-t-il dit, la coopération est avec le syndicalisme ouvrier ou agricole et le socialisme politique une des trois formes du mouvement ouvrier; c'est une réaction spontanée des classes populaires, née de la misère et notamment de la misère ouvrière. La coopération incarne donc un esprit de solidarité, des conceptions de communauté, totalement différents de l'esprit et des conceptions de la bourgeoisie".

Le Père Bouvier a rappelé qu'il existe cependant une grande différence entre le syndicalisme et la coopération: le premier est essentiellement revendicatif alors que le second est essentiellement constructeur. D'autre part, elle amorce un système économique nouveau en ce qu'elle réalise une

(suite à la page 16)

Le Ministre des Postes a autorisé l'affranchissement en numéraire et l'envoi comme objet de 2e classe de la présente publication.



Peu importe où elle se trouve... la plage que vous fréquenterez au cours de l'été ressemblera sensiblement à celle-ci avec ses milliers de baigneurs. A moins, évidemment, que ce ne soit une plage privée...



Le cheval le plus rapide de l'Ouest est maintenant devenu aussi le plus rapide de tout le pays. Merger, c'est son nom, a remporté le Queen's Plate -- la course la plus importante au Canada -- sous l'habile conduite de jockey Wayne Harris.

"Bonnie and Clyde" sauve l'industrie française du béret!

PAU, France - Dans la région française du Béarn, on comptait aux environs de la ville de Pau, la capitale, 30 fabricants de bérets, durant les années prospères de la bonneterie jusqu'à la fin de la première guerre mondiale. En 1967, il n'y avait que sept fabriques.

Puis ce fut l'apparition du film "Bonnie and Clyde" qui a sauvé, du moins temporairement, l'industrie française du béret.

"Il y a environ deux ans, tous les fabricants se sont réunis pour lancer une campagne de publicité, au coût de plusieurs millions de francs, afin d'inciter les hommes à porter le béret", a raconté l'un des membres de ce groupe. "Mais cette tentative fut un échec total. Et voilà qu'en deux semaines, une seule production cinématographique a fait plus pour nous que tous ces millions dépensés pour rien", d'ajouter ce fabricant manifestement surpris de la tournure des événements.

Le béret de l'actrice américaine Faye Dunaway portait dans ce film a créé une nouvelle mode, et les femmes de nombreux pays veulent se procurer un béret "à la Bonnie".

Les fabriques de la ville de Peau fournissent des bérets à travers le monde. Par suite de la nouvelle vogue, les manufacturiers sont aussi heureux que surpris, et l'un d'eux parle de miracle.

Les plans et dessins de l'Expo '67 seront conservés sur microfilm

Tout ce qu'il y a eu d'important dans la réalisation matérielle de l'Expo 67 est présentement transposé sur microfilm par les Archives publiques du Canada, sous la supervision du Dr W. Kaye Lamb, archiviste du gouvernement fédéral. On s'attend que ce projet, dont on s'occupe à Ottawa depuis la fin de l'année dernière, soit terminé cet été.

On n'a rien négligé de ce qui peut présenter un certain intérêt. Grâce à cette transposition sur film, on transmettra à la postérité des dessins détaillés illustrant la façon dont chaque pavillon fut conçu et construit, les plans des rues et des allées des parcs, les spécifications du minirail et celles de l'Expo-Express et de ses gares, les données techniques qui permirent la création des îles dans le lit du fleuve St-Laurent, ainsi que tous les autres plans qui jouèrent un rôle dans la réalisation de la plus grande exposition du monde.

Ce nouveau projet comprend la transposition sur microfilm d'environ 160,000 documents, dont 40,000 sont des dessins architecturaux et techniques et 120,000 des feuilles et dossiers de spécifications s'y rapportant.

On estime que 135 rouleaux de microfilm Recordak 35 mm seront nécessaires pour mener à bien cet te entreprise. Jusqu'à maintenant, le personnel des Archives a pu microfilmer environ 500 dessins par jour au moyen d'un appareil photographique Recordak MRG-1. On procède à l'établissement de cinq jeux de microfilms en vue de satisfaire aux besoins des gouvernements provinciaux intéressés et de la ville de Montréal; des jeux de ces microfilms pourront également être achetés sous forme de rouleaux ou de cartes perforées par l'entremise du Service central du microfilm des Archives publiques.

"L'envoi des dossiers de Montréal à Ottawa fit surgir quelques problèmes, car chaque groupe de dessins envoyé quotidiennement devait être accompagné d'un ensemble volumineux de spécifications et de livres de références s'y rapportant", déclara le Dr Lamb. "Et du fait que le transport des dessins sous forme de rouleaux aurait donné lieu à des complications lors du microfilmage, des caisses spéciales ont dû être conçues pour les garder à plat, de même que pour éviter qu'ils puissent bouger ou être endommagés."

Le format des dessins et des documents varie grandement, mais leurs dimensions moyennes sont de 34" x 44". Du fait que ces dossiers ne devront pas être détruits après le microfilmage, les originaux seront conservés à Ottawa dans le Dépôt des archives publiques, bâtiment conçu spécialement pour la conservation des dossiers et dont le gouvernement assume les frais. Il faudra une salle de 60 x 20 pieds pour abriter les documents originaux. Par contre, toutes les reproductions sur microfilm Recordak pourront être conservées dans un seul classeur de 6 x 2 x 2-1/2 pieds.

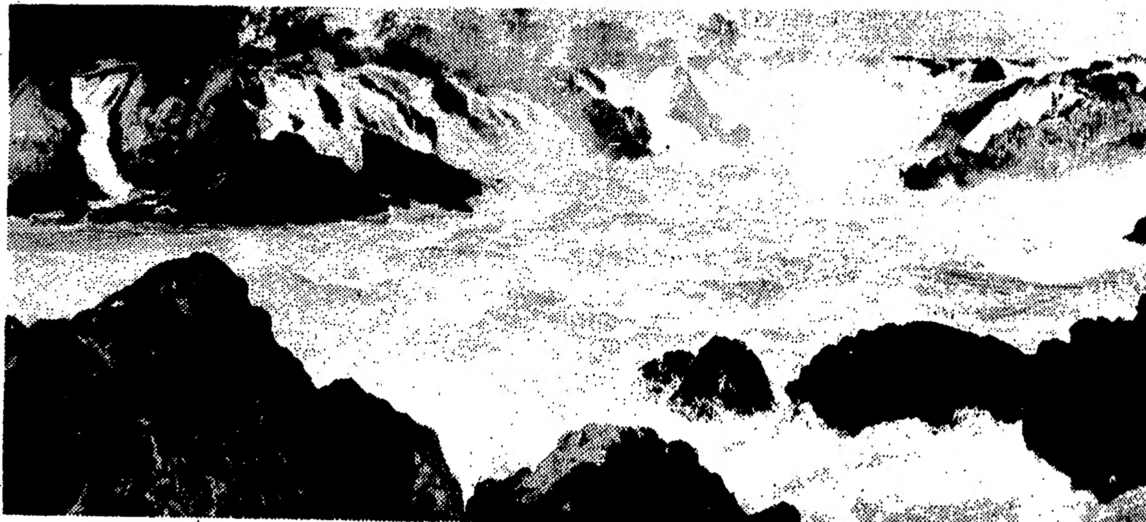
Le Dr Lamb a fait savoir que les Archives avaient consenti à entreprendre ce projet de microfilmage à la demande de la Compagnie canadienne de l'Exposition universelle de 1967, qui en assume les frais. Ce projet est le plus récent programme de microfilmage à grande échelle entrepris par les Archives publiques du Canada. Le Dr Lamb est aidé dans son travail de supervision par M. A.C. Taylor, directeur administratif et des services techniques, et M. W. D. Wheeler, chef de la division technique.

"Nous nous rendons tous compte de l'importance de ce programme de microfilmage des documents ayant trait à l'Expo 67", a déclaré le Dr Lamb. "Nous estimons que ces documents sur microfilm présenteront un intérêt tout particulier pour les architectes, concepteurs, chercheurs, bibliothécaires et enseignants. De plus, ils pourraient être d'une valeur inestimable pour la préparation d'autres expositions mondiales."

Une fois ce projet terminé dans le courant de l'été, chacun pourra se rendre à Ottawa et étudier les dessins de l'Expo 67 aux Archives publiques grâce à un appareil Recordak combinant un lecteur et une tireuse de microfilms. Si l'on désire une reproduction sur papier de n'importe quel dessin spécifique, on pourra l'obtenir en quelques secondes à un prix nominal.

SUR L'EAU-
DANS
L'EAU
A-T-T-E-N-T-I-O-N





Les neiges éternelles des Rocheuses subsistent toujours, en dépit du soleil le plus torride de l'été, mais elles fondent tout de même, alimentant ainsi les ruisseaux et rivières environnants. C'est pourquoi les "rapides" de nos montagnes sont plus éblouissants que jamais à cette époque-ci de l'année.

CARTES PROFESSIONNELLES

Des Esquimaux conduiront bientôt les plus gros camions du monde

OTTAWA - Vingt-quatre Esquimaux, Indiens et Métis, des Territoires du Nord-Ouest apprennent depuis le 4 juin à manoeuvrer les mastodontes servant à la construction des routes et à l'excavation des mines à ciel ouvert. Les cours furent mis sur pied grâce à l'étroite collaboration du gouvernement des Territoires du Nord-Ouest et des ministères des Affaires indiennes et du Nord canadien, de la Main d'oeuvre et des Transports; ils dureront environ 5 mois.

Données près de Fort Smith selon les méthodes les plus récentes, ces cours visent à entraîner les hommes aux conditions géologiques et climatique du Nord canadien.

Les organisateurs des cours ont tout mis en oeuvre afin de reconstituer les conditions de travail d'un chantier; pour y arriver on a même décidé de construire une véritable route et de loger les élèves dans des campements temporaires.

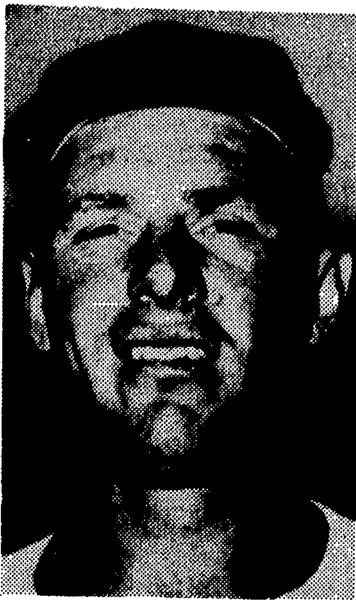
La Cie "Snow Removal and Ice Control Ltd." sous contrat avec le gouvernement des Territoires organisera les cours. Les instructeurs utiliseront les méthodes les plus récentes. Le poste de pilotage de chacun des mastodontes contiendra un appareil-radio permettant à l'élève de communiquer avec son instructeur sans stopper sa machine.

Le gouvernement des Territoires du Nord-Ouest met à la disposition des élèves le terrain nécessaire à la construction de la route près de la rivière "Little Buffalo" à 35 milles au nord-ouest de Fort Smith. Le ministère de la Main d'oeuvre pour sa part accorde une allocation de subsistance durant les cours à chacun des inscrits.

On donnera des cours d'anglais élémentaire aux élèves. Ils apprendront aussi la lecture de plans et recevront des cours de mécanique et d'entretien des véhicules lourds.

On tentera de réembaucher les meilleurs d'entre les diplômés comme professeurs pour les cours subséquents.

Le ministère des Transports qui construira avec l'aide du ministère des Affaires indiennes un aérodromè de $551,000 à Coppermine a promis d'embaucher les diplômés de cette localité pour la construction et l'entretien de la piste. Parmi les 10 Esquimaux qui suivent ce cours, 8 viennent de Coppermine.



Le gros Frank Howard des Sénateurs de Washington est finalement devenu le redoutable cogneur que l'on avait prédit depuis longtemps mais qui tardait depuis des années à faire ses preuves.

A la mi-mai, le Canada comptait encore 366,000 chômeurs

L'accroissement de l'embauche n'a pas été aussi vigoureux qu'on le prévoyait durant la dernière moitié d'avril et la première demie de mai, de sorte que le Canada comptait encore 366,000 chômeurs à la mi-mai.

Le nombre de chômeurs a diminué de 70,000 durant cette période d'un mois, passant de 436,000 qu'il était à la mi-avril à 366,000 à la mi-mai, mais cette réduction est inférieure à la normale pour cette période de l'année.

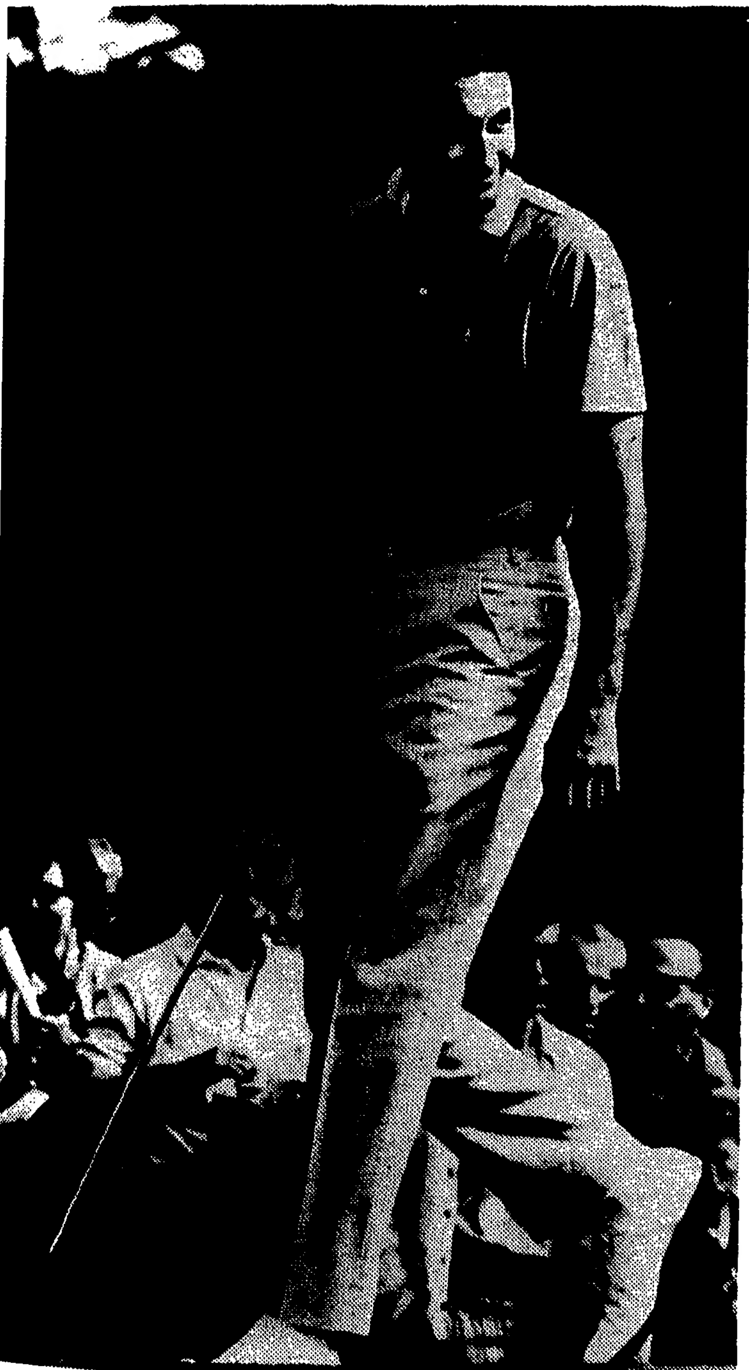
Au cours de cette période d'un mois, 229,000 nouveaux emplois ont été créés, mais là encore, il s'agit "d'une progression inférieure à celle des dernières années pour cette période", signale le rapport conjoint du ministère de la Main-d'oeuvre et du Bureau fédéral de la statistique.

Le nombre de sans-travail - 266,000 - représente 4.1 pour cent des effectifs ouvriers se totalisant à 7,871,000 de travailleurs. Ces dernières statistiques se comparent à un taux de 5.7 pour cent des effectifs ouvriers à la mi-avril et de 3.9 pour cent à la mi-mai l'année dernière.

Compte tenu des ajustement saisonniers, le taux de chômage s'établit à 4.9 pour cent, soit une augmentation de .3 pour cent par rapport au taux de 4.6 pour cent enregistré à la mi-avril et de 4.2 pour cent à la mi-mai 1967.

A la même époque l'an dernier, on comptait 62,000 chômeurs de moins. Les effectifs ouvriers se sont accrus de 158,000, soit 2 pour cent durant l'année, alors que le nombre d'emplois n'a augmenté que de 96,000, soit 1.3 pour cent.

Le rapport note que l'embauche dans l'industrie manufacturière et dans la construction est bien inférieure aux moyennes de mai 1967.



Le Néo-Zélandais Bob Charles est tout sourire.. et pour cause! Il vient tout juste de réussir un "birdie" qui le rend plus certain de remporte l'Omnium de Golf canadien. Avec son total de 274 (6 sous par), Charles est devenu le premier gaucher à s'assurer le titre et les $25,000 qui l'accompagnent.

Les touristes américains ont dépensé $1 milliard en '67

WASHIGTON - Les voyageurs américains ont dépensé près de $1,100,000,000 l'an dernier, ce qui représente une hausse de près de 60 pour cent sur 1966, a révélé le Département américain du Commerce.

Selon le département, cette hausse de près de 60 pour cent est en grande partie attribuable à l'Expo 67 qui a attiré un grand nombre de touristes des Etats-Unis à Montréal.

Dans l'ensemble, les Américains ont dépensé $8,000,000,000 à l'étranger l'an dernier.

La partie de cette somme consacrée aux seuls déplacements, $4,750,000,000, était supérieure de 17 pour cent à celle de l'an dernier. Les sommes dépensées par les visiteurs étrangers aux Etats-Unis ne se sont élevées que de 5 pour cent au-dessus de leur niveau de l'an dernier pour un total de $1,900,000,000.

VIENT DE PARAITRE
AUX EDITIONS DE L'HOMME

"LA MORT D'EAU"

un roman d'Yves Thériault

Voici un roman qui pourrait très bien être dédié aux habitants des Iles de la Madeleine, tous pêcheurs de père en fils, qui ne sauraient vivre ailleurs que dans leur île et voguer sur la mer.

Dans "La mort d'eau", Yves Thériault, dont c'est le neuvième roman publié aux Editions de l'Homme, évoque le drame d'une jeune fille qui quitte le toit paternel pour aller vivre dans la grande ville. Le drame y est certes abordé avec violence mais aussi avec respect et compréhension, comme seul Thériault sait le faire. Il soulève de nombreux problèmes et provoque la réflexion. Il sera sûrement discuté, comme tous les romans de Thériault mais on ne contestera pas que, s'il fallait quelque audace pour l'aborder dans un roman, cette audace était noble. L'auteur a reconstitué le drame avec autant de vigueur et d'une manière aussi directe que s'il y avait lui-même participé.

La grande ville avec ses ombres mystérieuses et ses dangers; la vie de l'île avec sa vie simple et ses habitants, n'ont pas de secrets pour les personnages de Yves Thériault. Les uns sont toute poésie, les autres passion, les uns sont accordés au monde qui les entoure, les autres, au contraire, sont en perpétuel état de rétractation et de peur. La violence ici, la souffrance là donnent un relief humain à des êtres de chair qui se dressent pour secouer l'étreinte se resserrant sur eux qui se révoltent pour connaître leur destin.

"La mort d'eau" boulverse vraiment les êtres et les choses. C'est un roman à odeur de mer.

"La mort d'eau" est en vente à $2.00 l'exemplaire, chez le distributeur: l'Agence de Distribution Populaire, 1130 est, rue La Gauchetière, Montréal.



Jeaneau Prudent dit: "Dites à vos parents que vous voulez apprendre à nager MAINTENANT."

VIENT DE PARAITRE
AUX EDITIONS DE L'HOMME

"Les mammifères de mon pays"

par St-Denys J. Duchesnay
et Rolland Dumais

"Les Mammifères de mon Pays" qui vient de paraître aux Editions de l'Homme n'est pas une apologie des bêtes ni un traité de zoologie. Cet ouvrage a été conçu dans le but de vulgariser la connaissance des principaux types de mammifères canadiens.

En connaissant mieux les mammifères, on voudra nécessairement les protéger puisque de la connaissance à la conservation il n'y a qu'un pas.

Eveiller le lecteur aux merveilles de la nature, tel est le but des "Mammifères de mon Pays", un ouvrage qui offre une immense documentation (poids, grandeur, nom français, nom anglais, nom latin, etc.) 47 superbes planches représentant quelques 98 espèces de mammifères, voilà ce que vous offre ce livre illustré par St-Denys J. Duchesnay, un dessinateur animalier de grande réputation qui a mis dans son travail tout son talent et toute sa science d'artistes consommé.

"Les Mammifères de mon Pays" a été préfacé par Gabriel Loubier, ministre du Tourisme, de la Chasse et de la Pêche du Québec.

"Les Mammifères de mon Pays" est en vente à $2.00 à l'Agence de Distribution Populaire Inc., 1130 est rue de LaGauchetière, Montréal.

EDITORIAL

Il y brutalité et... brutalité!

Nous avons tous déjà pu lire ou entendre plusieurs commentaires à la suite des malheureux événements du 24 juin dernier à Montréal. Et comme il fallait bien s'y attendre, certains n'ont pas manqué de crier à la brutalité de la part des policiers montréalais. La question semble même avoir été à l'origine d'un débrayage soudain des employés du Service des nouvelles de Radio-Canada (réseau français), tandis qu'un prêtre a pour sa part déploré publiquement l'utilisation de la force pour faire entrer les manifestants dans le "panier à salade" et, plus tard, dans les cellules d'un poste de police.

Nous ne nourrissons aucune estime particulière à l'endroit des policiers de Montréal ou d'ailleurs sauf que ce sont des gens qui ont un travail à accomplir et qui, règle générale, s'acquittent très bien de leur besogne. D'autre part, nous ne favorisons pas la brutalité, où que ce soit et par qui que ce soit. Nous ne voulons pas non plus nous faire l'avocat de quiconque...

Reste qu'il nous semble ridicule de taxer les policiers de brutalité chaque fois qu'ils se voient dans l'obligation de réprimer des manifestations ou des émeutes, à Montréal comme ailleurs, de la seule façon qu'il leur soit possible d'y arriver: manu militari, en utilisant eux-mêmes la force.

Il semble que l'on ait partout et toujours tendance à favoriser le plus faible (l' "underdog" comme disent nos amis d'expression anglaise)... sauf lorsqu'il s'agit des policiers. Pourtant, l'on peut bien s'interroger sur l'identité du "défavorisé", du plus faible... lorsque - comme ce fut le cas à Montréal - les agents doivent lutter à dix contre un (ou même plus) pour maintenir l'ordre et ce, sous le barrage de projectiles (bouteilles, pierres, etc.) qui leur "tombent dessus"... sans mentionner les pièces pyrotechniques lancées à hauteur du visage sans autre but que de les blesser.

Nous n'endossons certainement pas le matraquage systématique et à vue qui peut résulter de pareilles situations; mais nous comprenons fort bien que dans de telles circonstances et en tenant aussi compte de l'état psychologique que doit leur causer la vue de compagnons de travail qui viennent d'être blessés en devoir, les policiers ne se gênent pas pour y aller de main forte et atteindre aux limites de la violence répressive.

Les manifestants devraient reconnaître ces faits au départ. Ils devraient mieux calculer les risques qu'ils prennent.

S'ils croient que la violence puisse leur apporter quelque chose, c'est sans doute leur privilège (bien que ce soit là un point de vue fort discutable), mais ils doivent s'attendre, et les "observateurs" avec eux, que ce ne sera pas sans y mettre le prix, en se faisant fracasser la nuque... ou en se faisant "casser la gueule"... puisque ce sont eux qui, en définitive, établissent les règles du jeu.

Protestation et agitation sont deux choses bien différentes et ils devraient le savoir.

Si l'on reconnaît à chacun le droit de protester, il nous semble qu'il y a quand même plusieurs façons de le faire de manière intelligente, civilisée et raisonnable et non pas "résonnante"... (comme des cruches!).

Le malheur dans tout ceci, c'est que plus souvent qu'autrement les véritables meneurs -- il serait plus juste de dire agitateurs -- s'en tirent relativement indemnes alors que des partisans et acolytes de deuxième ordre, ou ce qui est pis encore des personnes totalement innocentes, se retrouvent derrière les barreaux ou blessés.

Répétons une dernière fois que nous ne favorisons aucunement la brutalité, mais que d'autre part nous demeurons fermement convaincu qu'il ne faut pas traiter les anarchistes du bout des doigts et avec des gants blancs.

Jean-Maurice OLIVIER

Ça ne tourne pas que rond à la Terre des Hommes!

MONTREAL - Les autorités de la Terre des Hommes ont pris des mesures destinées à accroître le nombre des visiteurs sur les îles.

Ceux-ci trouvaient que le nombre des visiteurs était insuffisant pour permettre des profits valables et avaient demandé au maire de Montréal d'opérer un rajustement du contrat de location des emplacements.

Voici donc en quoi consistent les changements consentis par la ville:

-Le coût d'entrée sur les îles est réduit à $1.00 après 8h.p.m.

-De $2.50 par jour, le coût du stationnement à l'autoparc Victoria passe à $2.00 et à $1.00 pour la soirée.

-Formation d'un comité spécial chargé des relations avec le public comité qui comptera des concessionnaires, des membres du service de publicité de TDH et des spécialistes en relations publiques.

-Un campagne de publicité qui ne coûtera pas un cent en argent liquide: la ville mettra des visas au montant de $1,500,000 gratuitement à la disposition des postes de radio et de T.V. des Etats-Unis qui en retour s'engageront à fournir de la publicité pour un montant au moins égal à la valeur des visas obtenus.

Des affiches

Au Canada, on placera d'énormes affiches partout par inviter les gens à se rendre à TDH, alors qu'un enregistrement invitant les citoyens à Terre des Hommes sera distribué aux postes de radio.

Jusqu'à présent, le nombre des visiteurs a été moindre que ce que l'on avait prévu. Le 14 juin, le nombre des visiteurs avait atteint 1,941,833 au regard de près de 6,000,000 l'an dernier pour une période similaire.

Le président du Comité exécutif de la ville de Montréal, M. Lucien Saulnier, avait dit s'attendre à 30,000,000 de visiteurs et il doit actuellement regretter ses paroles. De son côté le maire Drapeau prévoyait la venue de 20,000,000 de visiteurs.

Le manque de visiteurs a créé une difficulté d'un autre ordre: les étudiants employés à TDH sont mécontents. On a réduit leurs heures de travail et, conséquemment leurs salaires.

Ils veulent manifester samedi pour forcer les autorités à agir.

Faites vérifier votre voiture

L'inspection en Nouvelle-Ecosse, au Manitoba et en Colombie-Britannique vise à faire en sorte que chaque véhicule immatriculé soit vérifié, même si le manque d'installations et de fonds gênent les choses, l'application de la loi se généralise de plus en plus.

En Ontario, l'inspection obligatoire est sélective, étant effectuée à l'aide de postes mobiles. Les véhicules sont écartés de la route par la police et orientés vers les pistes d'inspection. Les postes fonctionnent dans toute la province entre mai et octobre.

De quoi s'agit-il donc dans tout cela? Simplement d'un effort en vue de réduire le nombre de collisions de véhicules automobiles par suite d'une défaillance mécanique due d'ordinaire à un mauvais entretien de la part du propriétaire. On estime que ces collisions répondent pour 9 p. 100 de tous les accidents d'automobiles au Canada chaque année.

De l'avis du Conseil canadien de la sécurité routière, la vérification obligatoire des automobiles constitue un grand pas vers la solution du problème... Cependant, dans un pays aussi vaste que le Canada et comptant 7,5000,000 véhicules immatriculés, la difficulté qu'il y a à avoir des installations suffisantes saute aux yeux.

En outre, l'obligation morale de l'entretien du véhicule incombera toujours au propriétaire, c'est-à-dire la persomme qui devrait bien connaître l'état de sa voiture.

Le Franco-albertain
AUTREFOIS "LA SURVIVANCE" - (1928 - 1967).

Journal hebdomadaire publié tous les mercredis à:
10010 - 109e rue — Edmonton, Alberta
Téls.: Rédaction: 422-0388 — Imprimerie: 422-4702

Le Franco-albertain est un journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.

Il est l'organe officiel de l'Association Canadienne-française de l'Alberta.

Les éditoriaux contenus dans ses pages ne reflètent pas nécessairement l'opinion de l'A.C.F.A.

Rédacteur: Jean-Maurice Olivier

PRIX DE L'ABONNEMENT:
1 an: $3.50 — 2 ans: $6.00
Etats-Unis, Europe et autre pays étrangers: $6.00 par an

"Il faut faire mieux à Coquitlam"

L'orage déchaîné par les droits linguistiques dans la banlieue montréalaise de Saint-Léonard est un exemple frappant des problèmes qui se posent aux Canadiens pour créer une nation juste et unie. Mais ce qui se passe là-bas ne le cède en rien à ce qui existe à Coquitlam, en Colombie-Britannique.

Les ennuis à Saint-Léonard ont commencé par les élections locales qui ont donné aux extrémistes la haute main sur la commission scolaire. Le résultat immédiat a été que la commission a annoncé son intention d'imposer l'enseignement unilingue dans les écoles locales. Les enfants n'apprendront qu'en français.

La peur semble avoir été le mobile de cette action, la crainte qu'une communauté francophone ne perde son identité sous l'afflux d'immigrants susceptibles d'opter pour l'anglais comme langue canadienne. C'est une réaction parfaitement compréhensible, symptôme d'une névrose qui pourrait être un facteur important dans les attitudes du Québec à l'égard du reste du Canada. Dissiper cette peur de se voir absorbés et convaincre les Québécois qu'ils appartiennent à une seule nation et qu'on les veut dans son sein, telle est la lourde responsabilité qui incombe aux dirigeants politiques qui postulent maintenant le pouvoir au Canada...

En Colombie-Britannique, la langue française n'a pas été officiellement reconnue. On n'y trouve pas le moindre exemple susceptible de prouver que nous sommes meilleurs que les unilinguistes de Saint-Léonard.

On a évidemment une occasion à Coquitlam, où la commission scolaire voudrait bien recevoir les étudiants francophones de Maillardville. Il y a six mois, la commission avait demandé l'autorisation de dispenser, dans certaines limites, un enseignement en langue française. Elle attend toujours la réponse du gouvernement provincial. Nous attendons toujours une politique de Victoria. Tout le Canada est privé d'une voie directrice.

THE SUN, Vancouver

Une triste Saint-Jean

C'est aux cris de "Vive le Québec libre" que des extrémistes séparatistes ont brimé hier la liberté de milliers de leurs compatriotes désireux d'assister en paix et dans la joie au défilé annuel de la Saint-Jean. Après leur bruyante et sanglante démonstration, il est douteux que les Québécois qu'ils désirent affranchir d'une oppression imaginaire, optent avec enthousiasme pour une "liberté" qui ne serait rien d'autre qu'un asservissement.

Pourrait-on, en effet, parler de liberté dans un Etat où le mot n'aurait de valeur que pour ceux qui penseraient comme les détenteurs du pouvoir? En protestant contre la présence de M. Trudeau à une fête communautaire qui était la sienne comme celle de tout autre Canadien français, les extrémistes ont gâché la joie de tous les participants.

Si leur attitude et leur conduite sont les prémices du climat que M. Bourgault veut instaurer au Québec, c'en est fait de la liberté dans cette province où il faisait jadis bon de vivre en dépit d'injustices qu'il ne faut pas nier, mais que d'honnêtes pourparlers fédéraux - provinciaux corrigent progressivement quoique tardivement.

La fête de la Saint-Jean de 1968 aura été une triste date dans l'histoire du Québec.

Marcel GINGRAS
Le Droit, 25-6-68.

Une nouvelle étape de la réforme liturgique pour l'Eglise latine

PARIS - Le secrétariat pour l'information religieuse annonce que le pape Paul VI a approuvé pour l'Eglise latine, trois nouvelles prières eucharistiques pour la consécration à la messe.

Ainsi, les communautés catholiques pourront-elles choisir librement entre quatre textes et varier l'expression de leur action de grâces.

Ces textes sont, pour une part, inspirés de traditions (tant d'Orient que d'Occident) plus anciennes que le canon romain et, pour une part, pensés en fonction des hommes d'aujourd'hui.

Huit préfaces les accompagnent.

Le pape s'engage ainsi dans la voie de créations nouvelles où les parties les plus sacrées de la liturgie, en résumant la prière authentique de l'Eglise, seront exprimées dans le langage des hommes d'aujourd'hui.

Jusqu'ici, les fidèles participaient en silence à l'acte central de la messe: la consécration. Maintenant, ils pourront exprimer leur foi par des "acclamations" après la consécration. Ces acclamations consisteront en quelques paroles exprimant à haute voix l'adhésion et la foi des fidèles au mystère eucharistique.

Les nouveaux textes qui pourront être utilisés à partir du 13 août, sont publiés en latin pour l'Eglise universelle. Leur traduction française devra être approuvée par les divers épiscopats francophones et ratifiée par le pape.

Cette traduction pourra vraisemblablement être mise à la disposition des paroisses après les vacances.

Une Argentine jure avoir vu un Martien

CORDOBA - "Il mesurait six pieds au moins. Il était vêtu d'une sorte de combinaison de scaphandier bleue et recouverte d'écailles", a déclaré une jeune Argentine, Maria Pretzel, 19 ans, qui affirme avoir vu un martien à Carlos Paz, petite ville de la province de Cordoba, située à 500 milles de Buenos Aires.

Tandis que la police a ouvert une enquête, le père de Maria Pretzel, propriétaire d'un hôtel, a déclaré, de son côté, qu'il avait pu observer dans la nuit un engin circulaire muni de deux phares rouges à bord duquel le martien se serait posé sur terre. Le martien, ajoute Maria Pretzel, se déplaçait lentement et silencieusement.

Avant de s'évanouir, la jeune fille a pu remarquer que les pieds et les mains du martien émettaient des faisceaux lumineux phosphorescents.

Le Chapelet à CHFA

- 4 - Conseil La Vérendrye des Chevaliers de Colomb, Edm.
- 5 - Employés de l'Hôpital du Sacré-Coeur, McLennan.
- 6 - M. et Mme Léo Chalifoux, Edmonton.
- 8 - Paroisse de St-Albert.
- 9 - Ecoles Intermédiaire et Racette de St-Paul.
- 10 - Famille de Mme Agnès Leduc de Morinville.
- 11 - Familles Roland et Gérard Lapointe, Donnelly.
- 12 - Paroisse Cathédrale de St-Paul.
- 13 - Paroisse du Sacré-Coeur de Donnelly.
- 15 - Paroisse Ste-Anne de Falher.
- 16 - Paroisse de Jean-Côté.
- 17 - Paroisse St-Emile de Legal.
- 18 - Radio-Edmonton Ltée.
- 19 - M. Marcel Doucet, Edmonton.
- 20 - Conseil de Legal des Chevaliers de Colomb.
- 22 - M. l'abbé W. Dubé, curé de Falher.
- 23 - Paroisse St-Louis de Bonnyville.
- 24 - Famille J. Arthur Routhier de St-Paul.
- 25 - Paroisse de Ste-Lina.
- 26 - Dames de Ste-Anne, paroisse St-Joachim d'Edmonton.
- 27 - Famille Joseph Boiss, Mallaig
- 29 - R.P. Oscar Pinard, o.m.i., de Falher.
- 30 - Vieillards du Foyer Youville, St-Albert.
- 31 - Familles Edouard et Fernand Pahud d'Edmonton.

HORAIRE DE MESSES

Au service des Canadiens français à Edmonton

IMMACULEE-CONCEPTION: 108A ave et 96e rue — 9h.00 — 10h.30 — 12h.00
SAINT-JOACHIM: 99e avenue et 110e rue — 6h.30 — 8h. — 9h:30 — 11h. — 12h.30 — 5h.00 p.m.
SAINT-THOMAS: 8520 - 91e rue — 8h.00 — 9h.30 — 11h.00
SAINTE-ANNE: Chapelle du Centre régional des Soeurs Grises — 9810 - 165e rue 9h.00 — 10h.30 — 12h.00



C'EST LA LOI!

PAR THÉMIS

L'origine de nos lois

Certaines questions récentes nous portent à croire qu'il existe une certaine confusion dans l'esprit des gens quant à l'origine de nos lois. Elles ne sont pas toutes contenues dans les statuts et l'on ne peut pas ouvrir un livre et y trouver, de façon nettre et précise, toute la loi.

De façon générale, l'on peut affirmer que nos lois viennent de trois principales sources: les coutumes du commerce, les lois statutaires et les précédents.

COUTUMES DU COMMERCE

Une grande partie de notre Droit commercial provient, à l'origine, seulement des coutumes des marchands. Le grand nombre de lois qui traitent des billets promissoires et des lettres de change (y compris les chèques) en sont un exemple. Au cours d'un procès, le juge entend le témoignage d'un "expert" qui témoigne de la coutume dans un commerce particulier. L'expert est tout simplement une personne de ce commerce qui en connaît les coutumes.

Un statut, ou un acte, est une loi adoptée par les gouvernements, fédéral ou provinciaux, selon le cas. La loi qui traite de billets promissoires et de lettres de change a été codifiée, ou mise sous forme de statuts, et s'appelle désormais la Loi des lettres de change.

LE PRECEDENT

Cela s'appelle aussi quelquefois la loi faite par les juges. Cette section englobe une grosse part de notre Droit. Presque toutes les décisions de nos cours qui traitent d'une nouvelle question sont inscrites dans de volumineuses encyclopédies. On se réfère ensuite à celle-ci pour trouver quelle (s) loi(s) gouverne dans telle ou telle autre circonstance. S'il est vrai que deux cas ne sont presque jamais identiques, il n'en reste pas moins très utile de trouver un cas semblable pour servir de guide.

Les cours, cependant, ne décident pas nécessairement d'un cas présent de la même manière qu'un cas semblable aura pu être réglé dans le passé. Pour savoir si cela se fera, l'on doit appliquer le principe du précédent. Et d'après les règles du précédent, les cours supérieures, dans la même juridiction géographique, lient les cours inférieures. Ainsi, en Alberta, les cours de district doivent suivre les décisions de la Cour Suprême de la province. Mais il n'en est pas ainsi pour une cour de comté de la Colombie-Britannique et les décisions de cours d'égale juridiction mais de province différentes n'engagent pas l'une envers l'autre. Il n'y a que la Cour Suprême du Canada qui engage toutes les cours canadiennes. S'il n'existe pas de précédent, les cours en créeront. En général, la Cour Suprême du Canada se trouve liée par ses décisions antérieures. Il n'y a qu'une législation du parlement qui puisse changer une loi imposée par une telle décision. Nous trouvons ici un vif contraste avec la Cour Suprême des Etats-Unis qui peut changer des décisions antérieures à son goût. Cela a dernièrement causé beaucoup de critique puisque de nouvelles lois ont ainsi été faites par des fonctionnaires nommés à leur poste plutôt que par les membres du Congrès qui, eux, sont élus par le peuple.

L'on appelle souvent ce système de précédent celui du "English Common Law". Il se développa au cours des siècles, basé sur les habitudes, les coutumes et les traditions de la population de l'Angleterre et il s'est répandu dans tout le monde anglophone, spécialement les anciennes colonies britanniques. Il diffère des systèmes légaux adoptés dans la plupart des pays européens, où l'on s'en rapporte en grande partie à de volumineuses encyclopédies de lois statutaires ou codes. Notre système est plus compliqué, mais il fournit une méthode de décider chaque cas selon ses mérites, sans recourir à un règlement inflexible imposé par une législature. Si compréhensifs puissent-ils être, il est impossible aux codes européens de faire des règlements pour rencontrer toutes les circonstances imaginables qui peuvent se produire et chez nous, les lois statutaires sont interprétées par les précédents à mesure que les cas individuels se présentent devant les cours.



Fernand Gignac et Nicole Bisaillon accueillent au pavillon de la Jeunesse les pèlerins de la Terre des Hommes tous les jours du lundi au vendredi. Tous deux présentent les grands succès de la chanson canadienne-française à l'émission "Fernand Gignac" qui est diffusée sur les ondes de CHFA tous les matins à 10h., au lendemain de l'enregistrement à la Terre des Hommes.

Sécurité Familiale

Bonne Fête

VENDREDI, 5 juillet
M. Henri Lefebvre, Edmonton

SAMEDI, 6 juillet
M. l'abbé Alfred Houde, St-Paul
M. Jos. Labbé, Falher
M. Pierre Labbé, Girouxville
M. Donat Sylvestre, Tangente

DIMANCHE, 7 juillet
M. Bernard Bourgeois, St-Albert
Mme Paul Ledet, Edmonton
M. Dominique Martel, St-Isidore
M. Jean-Paul Roy, Edmonton

LUNDI, 8 juillet
M. Amédée Ouellet, La Corey

MARDI, 9 juillet
Mlle Marie Bonneau, Hobbema
M. Jos. Bourassa, Fort McMurray
M. Charles Lafrance, St-Paul
M. Philippe Sabourin, Edmonton
Sr Suzanne Duval, f.j., Edmonton
M. Gérard St-Pierre, Edmonton
M. Napoléon Tremblay, Lafond

MERCREDI, 10 juillet
M. Eugène Joly, St-Paul
M. Xavier Lavoie, Edmonton
M. Paul Morin, Edmonton
M. Gabriel Paradis, Edmonton
M. Louis Plante, St-Paul
M. Jean-Marie Savard, Jean-Côté
M. Antoine Tremblay, Lafond
M. Henri Trottier, Red Deer

JEUDI, 11 juillet
Dr Jean-Paul Bugeaud, Bonnyville
M. Jean Royer, Edmonton

Le paon a perdu toute estime gastronomique

Tant qu'il constituait une rareté, ce magnifique oiseau a été apprécié par les gourmands snobs. De nos jours, il n'est plus admiré que comme ornement des basses-cours d'apparat.

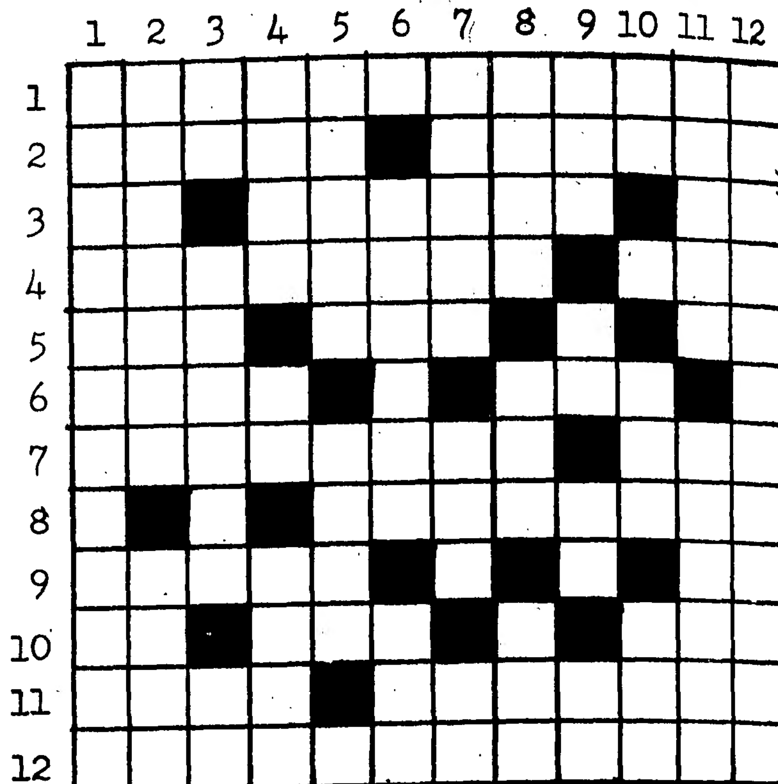
Le paon représentait, au Moyen Age, le rôti le plus somptueux qui pouvait être servi à un festin et donnait l'occasion aux chevaliers de prononcer des voeux solennels.

Sa cuisson demandait toute la science d'un maître queux expérimenté. L'animal était soigneusement écorché et sa peau était préparée, la queue disposée en éventail; la tête, avec son aigrette, était enveloppée de linges constamment arrosés d'eau pendant le rôtissage. Les pattes et le bec étaient dorés et l'animal, revêtu de son plumage, était solennellement porté sur table. Ainsi magnifiquement paré, l'oiseau était placé devant le seigneur du logis, ou devant la personne de l'assistance la plus élevée en dignité; seuls, ces convives de haut rang avaient le droit de dépecer l'oiseau, et cela avec assez d'adresse pour que tous les convives en puissent recevoir une part. Une telle opération ne s'accomplissait qu'au milieu des louanges et des applaudissements décernés au chevalier tranchant.

Celui-ci faisait alors le serment, la main sur le plat, de mériter de plus grands éloges soit en plantant le premier son étendard sur telle ville qu'on allait assiéger, soit en portant à l'ennemi le premier coup de lance. Il se servait, pour ce serment, de cette formule sacramentelle: "Je voue à Dieu, à la Sainte Vierge, aux Dames et au Paon de faire telle ou telle chose." Puis, chacun à son tour, en recevant son morceau, faisait son "voeu du paon", dont l'inexécution aurait entraîné une tache sur son écusson.

(Extrait du "Nouveau Larousse Gastronomique".)

Les Mots croisés du franco-albertain



HORIZONTAL

1 - Attribution du son sifflant à un phonème qui ne l'a pas ordinairement.
2 - Instrument pour mesurer la taille humaine * Ancien nom de l'hirondelle.
3 - Pron. pers. * Désirer ce que possède un autre * Symb. du germanium, lettres inversées.
4 - Duvet fourni par l'eider, pl. * Durillon des doigts de pieds.
5 - Sans vêtement * Bière anglaise * Négation.
6 - Marque le superlatif absolu * Grand fleuve d'Afrique.
7 - Action d'aérer * Dans la rose des vents.
8 - Juge d'Israel.
9 - Monticules allongés de sable et de cailloux formés par les moraines des anciens glaciers * Symb. du titane.
10 - Term. d'inf. * Art. simple * Du verbe dire.
11 - Patrie d'Ann DuBourg * Minces et de haute taille.
12 - Moyen adroit pour se tirer d'embarras.

VERTICAL

1 - Qui porte atteinte.
2 - Composition métallique fusible, pour unir des pièces de métal * Nom de quatorze rois de Suède.
3 - Note de musique * Du verbe créer * Interj. qui marque la surprise.
4 - Orateur grec du IVe siècle av. J.C. * Adj. poss. * Ile du Saguenay, à la sortie du lac St-Jean.
5 - Essayiste français, né à Paris (1867-1956) * Grosse moulure ronde, à la base des colonnes.
6 - Du verbe voler * Pièce de la charrue.
7 - Poil épais, provenant de la toison des moutons * Unité de résistance électrique * Art. simple.
8 - Dieu grec de la Guerre * Dans la rose des vents * Terme, au jeu d'échecs.
9 - Viande rôtie, lettres inversées * Note de musique * Négation * Numéro.
10 - Préf. privatif * Pluriel de jeu * 601, en chiffres romains.
11 - Monument d'Athènes où se faisaient les concours de musique et de poésie * Anc. mesure française de capacité.
12 - Chef-lieu de comté (Tarn-et-Garonne).

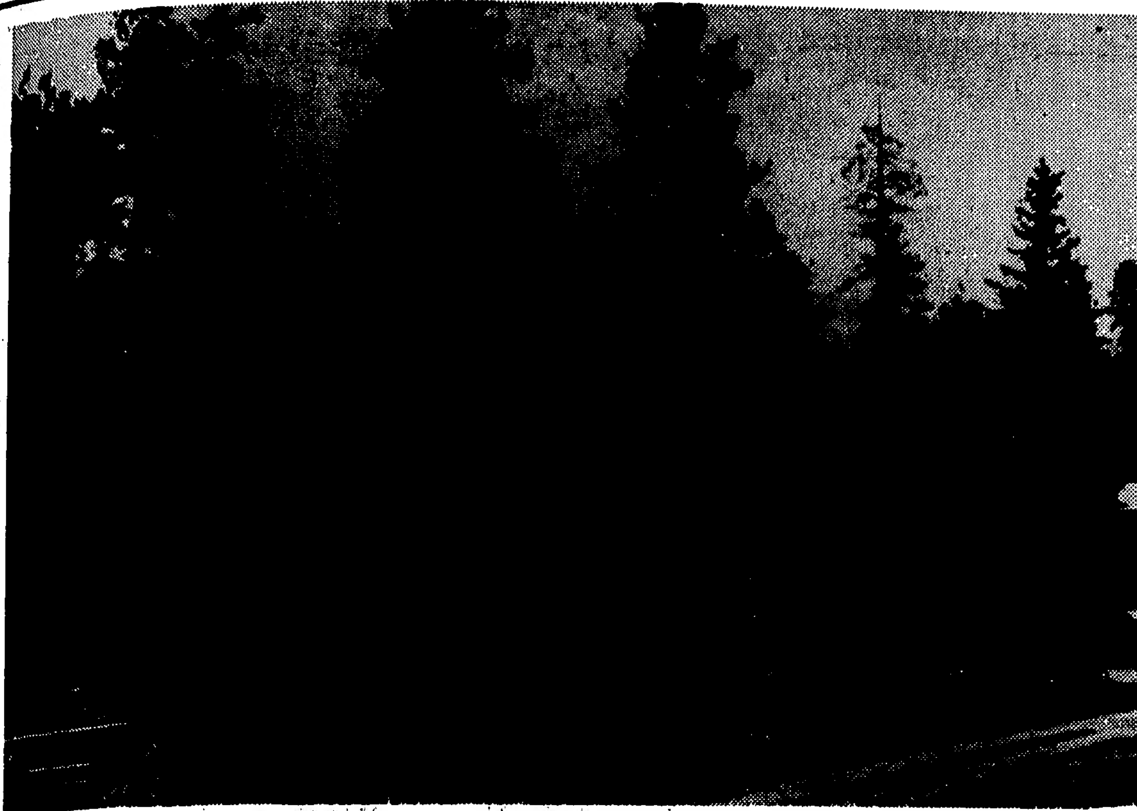
solution à la page 11

L'école de Ponoka modernisée et agrandie

OTTAWA - En vertu d'un accord d'enseignement intégré conclu entre le ministère des Affaires indiennes et le comté de Ponoka, l'école élémentaire et intermédiaire de Ponoka (Alberta) sera modernisée et agrandie, en vue de fournir des locaux convenables aux 180 élèves indiens qui fréquentent l'établissement. L'accord prévoit l'aménagement de trois salles de classe, d'une salle tout-usage, d'un atelier des arts industriels, de deux laboratoires de sciences, de locaux destinés aux services d'orientation et d'administration, ainsi que d'aires de récréation. Le Ministère versera une contribution de $2,210 pour chaque élève indien, jusqu'à concurrence de $397,926.

Le coût estimatif du projet est de $1,050,083.

Les élèves des réserves avoisinantes de Samson, Ermineskin, Montana et Louis Bull, fréquentent, depuis 1959, les écoles de Ponoka, village situé à 60 milles au sud d'Edmonton. Toutefois, le présent accord marque la première contribution financière du gouvernement fédéral au régime scolaire du comté. Grâce à la collaboration du comté, qui a assuré le logement des écoliers indiens au cours des neuf dernières années, le Ministère a pu fermer trois salles de classe aux externats de Montana et de Samson, tout en poursuivant la réalisation de son programme visant à étendre aux Indiens les avantages qu'offre le régime scolaire provincial. On croit que l'inscription indienne dans les écoles de Ponoka, en 1972, atteindra les 425 élèves.



Un p'tit coin d'Paradis! - Qui ne rêve de se retrouver, durant deux ou trois semaines, perdu dans un coin aussi pittoresque et enchanteur que celui-ci, loin... très loin des bruits de la ville, de la sonnerie du téléphone, etc. Où que vous alliez, quoi que vous fassiez, nous vous souhaitons de bonnes et merveilleuses vacances!

12 suggestions pour employer les vaporisateurs et les pulvérisateurs

1. Lisez TOUJOURS l'étiquette avant d'employer des vaporisateurs ou pulvérisateurs. Prenez note des avertissements et précautions à prendre chaque fois, et avant d'ouvrir le bidon ou la boîte.

2. Gardez les produits à vaporiser et les poudres hors de portée des enfants, des animaux domestiques et des personnes irresponsables. Ils devraient être conservés en dehors de la maison, loin des aliments et nourritures animales, et sous clef.

3. Gardez TOUJOURS les vaporisateurs et pulvérisateurs dans leur contenant original, et hermétiquement clos. NE JAMAIS les conserver dans autre chose que leur contenant original.

4. Ne fumez JAMAIS lorsque vous vous servez de vaporisateurs ou de pulvérisateurs.

5. Evitez de respirer les émanations des vaporisateurs ou pulvérisateurs. Lorsqu'indiqué sur l'étiquette, portez des vêtements protecteurs et un masque.

6. Ne répandez pas de poudre ni de produit à vaporiser sur la peau ou les vêtements. Si vous n'avez pu l'empêcher, ôtez IMMEDIATEMENT les vêtements contaminés et lavez soigneusement.

7. Lavez vos mains et votre visage et mettez des vêtements propres après une vaporisation ou pulvérisation. Il faut également laver les vêtements chaque jour avant de les réutiliser.

8. Couvrez les aliments et récipients remplis d'eau lorsque vous opérez dans le voisinage d'animaux domestiques, de ferme ou de basse-cour.

9. Utilisez un équipement différent pour appliquer les herbicides à base d'hormones, afin d'éviter tout dommage accidentel aux plantes fragiles.

10. TOUJOURS se débarrasser des bidons ou boîtes vides de telle façon qu'ils ne causent aucun accident aux personnes, animaux ou plantes de valeur.

11. Observez fidèlement les instructions et précautions indiquées sur l'étiquette, afin de ne pas dépasser la limite permise par la loi relativement à la proportion de résidus sur les parties comestibles des plantes.

12. Si des symptômes de maladie se manifestent pendant ou peu de temps après une vaporisation ou une pulvérisation, appelez un docteur ou amenez le patient à l'hôpital immédiatement.

Les vaporisateurs et les pulvérisateurs sont des alliés très efficaces de l'agriculteur si ces simples règles sont suivies.

CHANSON de la semaine

Par amour ou par pitié

Interprètes: César et les Romains.

On ne jette pas un vieux jean usé
On recolle un livre abîmé
On regarde une photo ratée
Et on pleure sur une fleur séchée

On ne rit pas d'un arbre brisé
Et on arrose une terre brûlée
On ramasse un oiseau tombé
On recueille un chien sans collier

On relève un boxeur tombé
Et on bande les yeux des condamnés
On enterre un ennemi tué
Et on achève un cheval blessé

Alors crois-le, toi qui m'as aimé
Toi qui sais que je suis blessé
Que sans toi, sans toi ma vie est brisée
A genoux je viens te prier
Aie pitié, aie pitié
Oui, par amour ou par pitié

Refrain
Par amour ou par pitié
Par amour ou par pitié

VIMY

Nos jeunes filles et garçons qui avaient pris des cours de bâton au cours de l'année ont commencé à faire partie de défilés. Ils se sont déjà rendus à Mayerthorpe et St-Albert et iront à plusieurs autres endroits au cours de l'été.

*****

Mmes Antonia Seguin, Maggie Blanchette et Alice Gagné participaient au récent congrès des dames du CWL à Morinville.

*****

Notre pique-nique annuel aura lieu cette année le 21 juillet prochain. Il y aura baseball et autres jeux pour tous. N'oubliez pas la date et tous sont cordialement invités.

*****

Un grand souper à Westlock réunissait dernièrement les enfants, petits-enfants et arrière-petits-enfants de Mme Aimé Fortier à l'occasion du prochain départ de Soeur Gabrielle Fortier qui doit se rendre étudier en France. Après le souper, il y eut discours, chants et musique pour le plus grand amusement de tous.

*****

Le 21 juin dernier, M. l'abbé A. Desjardins bénissait le mariage de Mlle Donna Haryett à M. Gordon Bomersback de Twatinaw. La nouvelle mariée doit enseigner la 2e année à Vimy à compter de septembre prochain. Félicitations et meilleurs voeux de bonheur.

LE SAVIEZ-VOUS?

La Suisse, enclavée au milieu des terres, n'en est pas moins une puissance maritime, grâce au Rhin qui relie Bâle à la mer du Nord, une distance de 516 milles. D'ici à 20 ans, le Rhin sera également relié aux Balkans et à la mer Noire par des canaux qui rejoindront le bassin du Danube.

*****

Avant de partir en voyage, on recommande de se procurer la liste complète des vaccinations exigées ou conseillées selon les pays visités, en demandant au ministère de la Santé nationale la brochure gratuite H21-2662, publiée par l'Imprimeur de la Reine, Ottawa.

Malgré une balance commerciale très favorable, les Etats-Unis depuis des années ont dépensé, prêté et donné au-dehors plus de dollars qu'ils n'en recevaient. Voilà l'explication de la crise qui a déclenché la course à l'or, avec le résultat que les réserves américaines, qui étaient de $25 milliards en 1949, sont tombées à moins de $11 milliards en 1968.

*****

Il faut de huit à dix ans pour obtenir par croisement ou hybridation une seule nouvelle variété de lis, qui donne des fleurs éclatantes de la fin du printemps jusqu'en octobre. Néanmoins, on espère par ce moyen obtenir des lis hybrides dépassant en nombre les quelque 80 espèces créées par la nature.



MINISTERE DES TRAVAUX PUBLICS DU CANADA

SOUMISSION

Des soumissions cachetées, adressées au soussigné et dont le contenu aura été indiqué, seront reçues au bureau du Directeur régional, Ministère des Travaux Publics du Canada, 9943 - 109e rue, Edmonton, Alberta jusqu'à 11:30 a.m. (H.N.R.) le 17 juillet 1968 pour "UNE INSTALLATION GRAVELEE AU QUAI PUBLIC DE STONEY RAPIDS, EN SASKATCHEWAN".

Les documents de soumission peuvent être obtenus aux bureaux du Ministère des Travaux Publics du Canada à 9943 - 109e rue, Edmonton, Alberta et 1137 - 8e rue est, Saskatoon, Saskatchewan et ils peuvent être examinés au Bureau de Poste de Stoney Rapids, en Saskatchewan.

Afin d'être prise en considération, chaque soumission doit être préparée sur les formules fournies par le Ministère et doit être conforme aux spécifications stipulées dans ces mêmes documents.

L'on n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune soumission.

P.W. Walters,
Directeur régional.

EDO-19

ON DEMANDE

La Commission scolaire de Gravelbourg désire les instituteurs (trices) suivants:

1 pour divisions une et deux - musique et chants
1 pour division deux - 3e année
1 pour Orientation - cours supérieure
1 pour dactylo - grades 9 à 12
2 pour Métier - mécanique-automobile - menuiserie

Salaire selon échelle.
S'adresser à:
M. A.-H. Lepage, sec.-trés.,
Gravelbourg, Sask.,
Tél.: 648-2301

PALMARÈS de "SALUT LES COPAINS"

1. Qu'est-ce qui fait courir le monde --- Petula Clark
2. L'amour me pardonne ------------ Nicoletta
3. Toi, toi, toi ------------ César et les Romains
4. Nous on s'aimera ------------ Mireille Mathieu
5. Par amour, par pitié ------------ César et les Romains
6. Même si tu revenais ------------ Paul Mauriat
7. Dis-moi au revoir ------------ Petula Clark
8. Y'a qu'un ch'veu ------------ Michel Polnareff
9. Monsieur le Robot ------------ Les Lutins
10. I want you ------------ Jean-Pierre Allane

District scolaire de Bonnyville No. 2665

Le District scolaire de Bonnyville sollicite des applications de la part de professeurs bilingues pour enseigner dans ses écoles élémentaire, intermédiaire et secondaire.

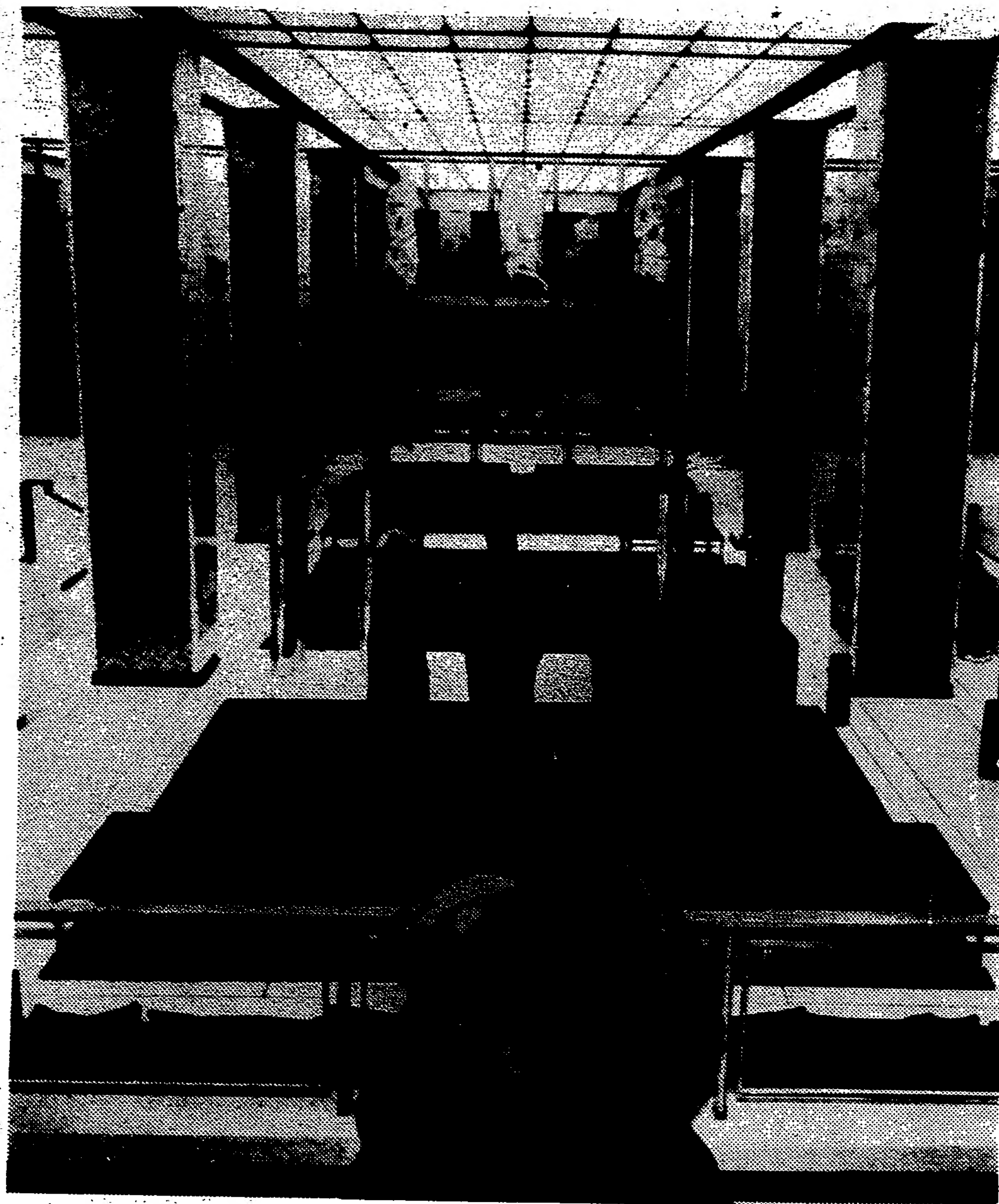
Echelle de salaire actuelle:

	2	3	4	5	6
Min.	4,500	5,100	6,200	6,600	7,000
Max.	7,000	8,000	10,300	10,700	11,100

Postes vacants:

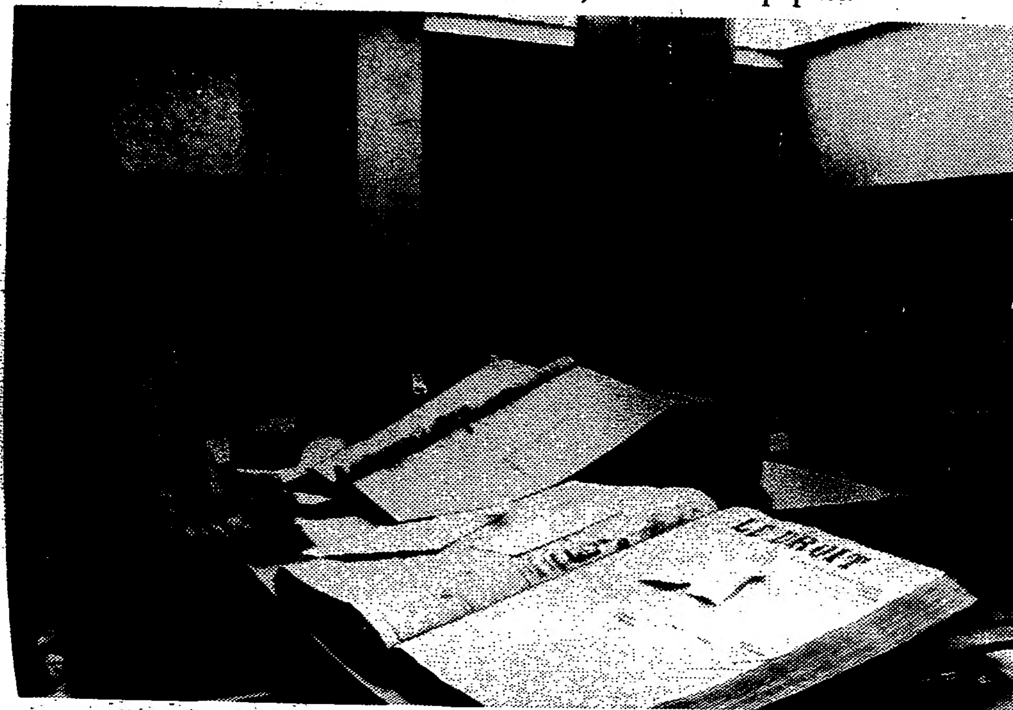
1- Education physique - grades intermédiaires
1- Economie domestique
1- "Industrial Arts"
1- Intermédiaire (7-8-9) Sciences sociales - anglais
2- Bilingues, 2e et 3e années
1- 5e, anglais

Ecrivez à:
Jacques B. Moquin,
Directeur du Personnel,
C.P. 1110,
Bonnyville School District #2665,
BONNYVILLE, Alberta.



Le hall d'entrée de l'édifice de la Bibliothèque nationale et des Archives. Au premier plan, une sculpture de Henry Moore et à l'arrière, sur verre, des oeuvres de John Hutton.

Ci-dessous: Jeune homme en recherches dans les journaux du temps passé.





La nation canadienne a son Temple de la pensée

Le monde dans lequel nous vivons a tendance à faire, des valeurs matérielles, un dieu. Une chose demeure pourtant certaine, elles ne pourront jamais remplacer celles de l'esprit. Les temps nous l'enseignent: les grandes nations qui ont laissé leur nom dans l'histoire le doivent à leurs efforts accomplis dans les domaines de l'esprit, du savoir, de la pensée. Leurs réussites matérielles ont été une suite logique à un tel état de choses. Cent ans dans la vie d'une nation n'est qu'un départ. Aussi est-il normal que le Canada ait pris ce laps de temps avant d'asseoir les bases de son Temple littéraire, avant de réunir en un seul édifice les richesses de ses penseurs, de ses écrivains, de ses artistes, de ses cartographes, autant de valeurs qui sont un héritage national au service de la population canadienne et de l'étranger. C'est donc avec fierté que le Canada possède maintenant, rue Wellington, à Ottawa, son édifice de la Bibliothèque nationale et des Archives.

PHOTO-REPORTAGE DE L'OFFICE NATIONAL DU FILM

Certains diront que l'architecture manque extérieurement de grâce, d'élégance. On aura peut-être raison si l'on se limite à des considérations d'ordre extérieur. Cependant, ces critiques se transforment vite en éloges lorsqu'une visite détaillée à l'intérieur prouve au visiteur combien est fonctionnelle cette organisation où quelques centaines d'employés prennent un soin jaloux d'un demi-million de volumes sans compter les trésors que contiennent les tablettes et les tiroirs du secteur Archives. La nouvelle Bibliothèque nationale du Canada fait taire une fois pour toutes cette idée fixe qui voulait qu'un tel endroit soit d'un aspect ennuyant pour ne pas dire funéraire. Le nouvel édifice est bien éclairé, gai, possède un personnel qualifié, parsemé de jeunesses nombreuses et désireuses de grandir dans le domaine bibliothéconomique. Alfred Pellan, Charles Comfort et John Hutton ont superbement décoré les lieux.

— *Gaston Lapointe*



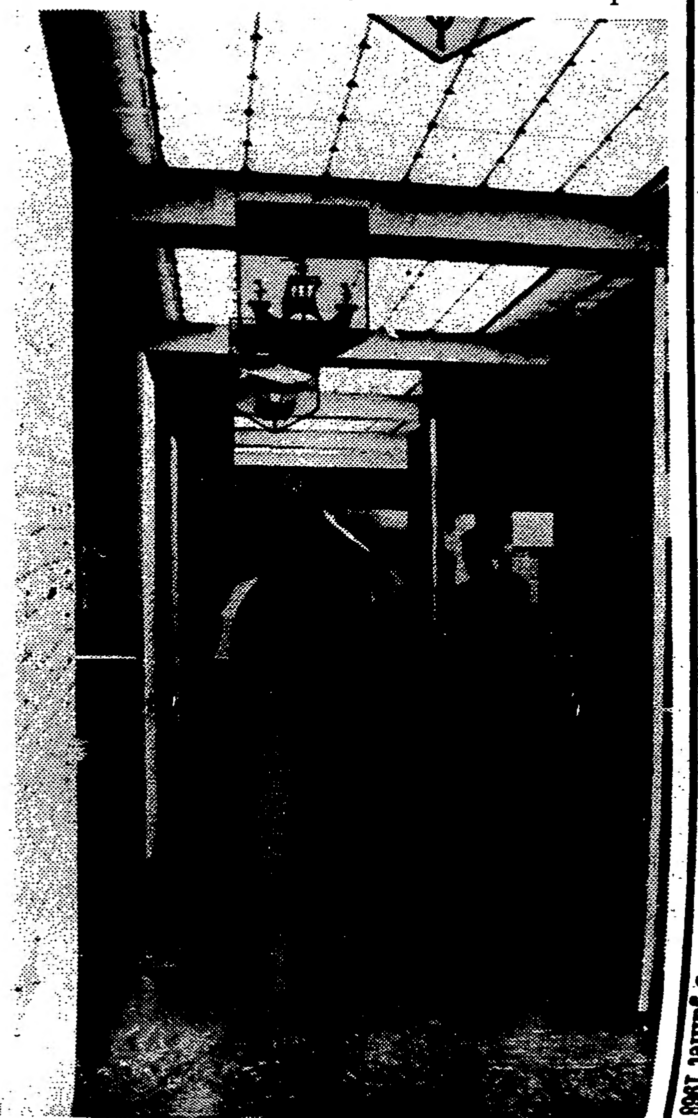
Ces jeunes filles sont préposées au catalogue collectif qui contient dix millions de cartes.



Roger Roche en travail de restauration dans la Section de conservation de tableaux et gravures.

— *Photos de Don Ashley.*

Ci-dessous: Visiteurs à une exposition de textes historiques.



Une frontière qui unit plutôt qu'elle ne sépare: celle des E.-U. et du Canada



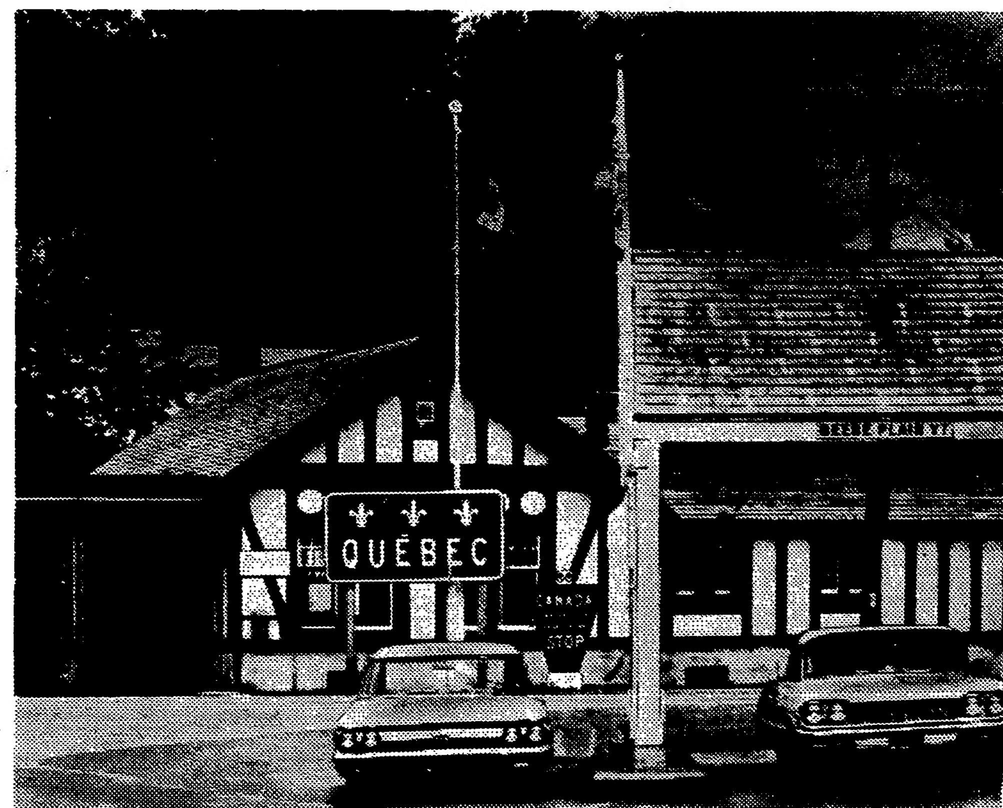
L'ingénieur-arpenteur Winston Smith, le commissaire de la Frontière internationale (section canadienne), M. A. F. Lambert, et M. Carl Gustafson discutent de problèmes relatifs à la frontière.

Il existe au sein du ministère de l'Energie, des Mines et des Ressources, à Ottawa, une commission qui ne fait pas grand bruit, dont on parle peu, et qui, pourtant, a sa grande importance en ce qui a trait à la bonne entente canado-américaine: il s'agit de la Commission de la frontière internationale. C'est l'un des services hautement spécialisés au sein de la Direction des levés et de la cartographie. Ce petit service, dont il existe une contrepartie aux Etats-Unis, s'occupe de lever, d'aborner et d'entretenir l'éclaircie frontière qui, sur une distance de 5,525 milles, sépare le Canada et les Etats-Unis.

Le tracé de la frontière canado - américaine a été mis au point par divers traités et conventions s'échelonnant de 1783 à 1925. Le manque de bonnes cartes utilisables à l'époque des premiers traités de démarcation a provoqué des désaccords ultérieurs et la frontière n'a pu être tracé définitivement qu'après la réalisation de bonnes cartes des régions frontalières. Les travaux de la Commission sont très variés: ils vont des délimitations géodésiques et des cartes de régions frontières jusqu'à la pose de bornes-frontière et au dégagement d'une éclaircie. A l'époque où le travail de délimitation de la frontière s'achevait, des mesures ont été prises en vertu du traité de 1925 pour assurer l'entretien d'une ligne - frontière efficace. Les travaux accomplis d'année en année par la Commission de la frontière internationale ont été des plus efficaces. Cette commission est une sorte d'agent de la bonne entente. Elle est la source d'une amitié canado - américaine qui ne connait pas de frontière, même si physiquement elle existe. La frontière canado-américaine est donc un exemple type de paix internationale. Elle est une des rares frontières au monde où le va-et-vient n'est que plaisir.

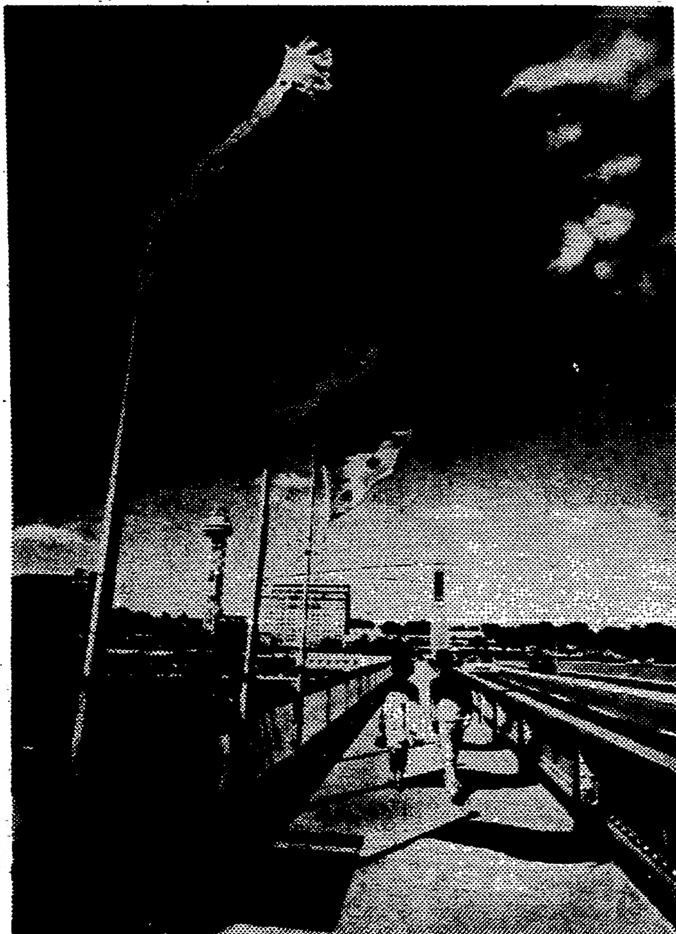
—*Gaston Lapointe*

PHOTO-REPORTAGE DE L'OFFICE NATIONAL DU FILM



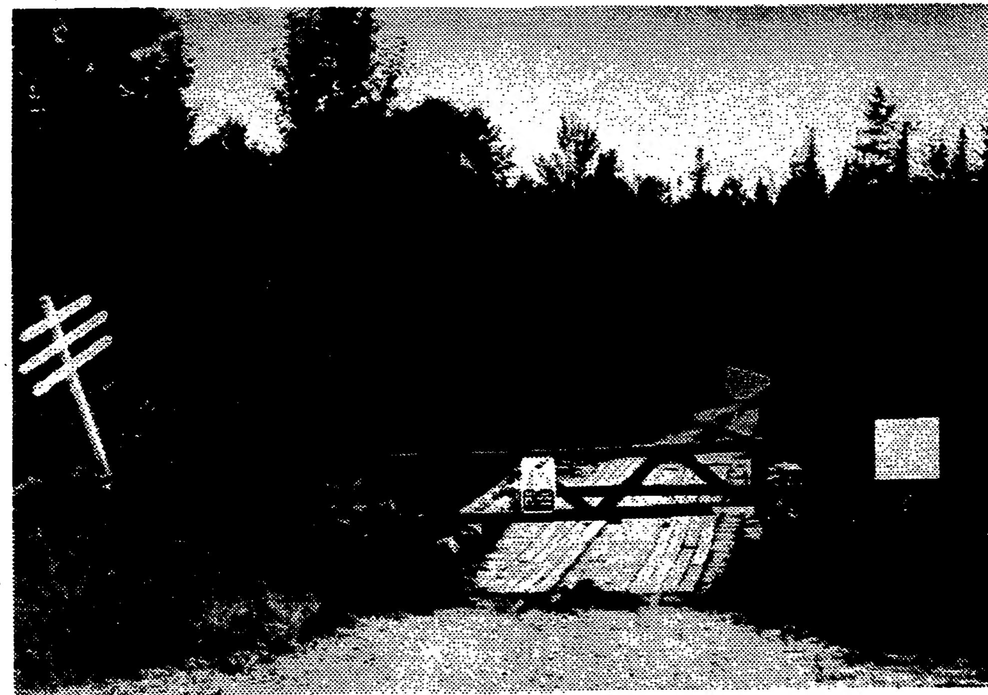
La frontière a ses caprices. A Beebe, Québec et Beebe Point, Vermont, la ligne de la frontière passe au centre de la rue. La voie appartient aux deux pays, symbole d'une amitié internationale.

Ci-dessous: L'Alaska et le Yukon où la frontière sépare la beauté d'un paysage commun.



Aux fameuses Chutes du Niagara, le pont Rainbow réunit l'Ontario et l'état de New York. Les drapeaux amis y flottent.





La frontière canado-américaine, longue de 5,525 milles, présente des visages fort variés dont ce petit coin où les eaux de la rivière St-Jean passent du Québec au Maine.

Le pensionnat du Collège Saint-Jean

par le Directeur

Les parents, les éducateurs, les élèves eux-mêmes se demandent: "Que fait-on en éducation? Que d'hommes et de femmes veut-on former? Comment s'y prendre? "Que fait-on en éducation? Que cherche-t-on? Quelle sorte d'hommes et de femmes veut-on former? Comment s'y prendre? Qu'est-ce qui est important? Qu'est-ce qui est moins important? Qu'est-ce qui assure le succès d'un homme dans la vie? Le succès dans la vie, c'est quoi? Faire beaucoup d'argent? Etre bien vu de la société? Etre heureux?"

On en a écrit des livres sur la question. Chacun a son idée sur les valeurs que l'homme doit réaliser dans la vie. Chacun propose des buts à poursuivre en éducation. Tous les jours quelqu'un propose un nouveau truc, une nouvelle technique. Les journaux, la télé, la radio disent comment il faut s'y prendre pour "élever" les enfants. En somme, ce ne sont pas les conseils qui manquent.

Cet article n'essaie pas de dire si telle façon de faire est meilleure que telle autre. Il ne dit pas non plus que tel type d'homme est meilleur qu'un autre. Il ne veut pas juger des système d'éducation ou procéder à une évaluation des méthodes. Tout ce qu'il veut faire est ceci: vous dire aussi clairement que possible ce que le pensionnat du Collège Saint-Jean veut faire, quels sont ses buts, ce à quoi il s'attend de la part des jeunes gens qui veulent être pensionnaires.

Situation

Au niveau des faits, voici certaines constatations que l'on peut faire. Le nombre des Pères Oblats s'est réduit sensiblement - et cette tendance ne donne pas signe d'être renversée - et, d'autre part, l'institution devient complexe.

Comme il se doit, une transition s'opère: les laïcs assument des postes administratifs. En septembre, le principal de l'Ecole Secondaire sera M. René Mathieu et le vice-principal, M. René Anctil. Le nombre de professeurs laïcs dépasse de beaucoup le nombre de Pères. Au niveau secondaire également, le nombre des externes est quatre fois plus élevé que le nombre des pensionnaires. La partie universitaire de l'institution est en plein essor. Non seulement le nombre des étudiants est plus nombreux à ce niveau, mais une plus grande variété de cours apparaît au programme.

Quant au pensionnat, on a dû y repenser sérieusement. Financièrement, c'est un fardeau. Sa valeur d'éducation est remise en question. Les laïcs, en ce moment du moins, ne sont pas prêts à en assumer la direction. Pourtant, des gens éloignés des écoles françaises et catholiques comptent encore sur le pensionnat. En plus, il n'est aucunement démontré que le pensionnat, tenant compte de la mentalité des jeunes d'aujourd'hui, ne peut plus rien offrir. Il le peut, il semble, si les buts qu'il poursuit, les valeurs qu'il veut réaliser sont nettement établis. Il le peut, s'il est présenté comme un défi que les jeunes veulent affronter. Il le peut, si les parents dissipent chez leurs fils l'idée que le pensionnat est une maison de correction. Il le peut enfin, si le candidat au pensionnat a ce qu'il faut pour s'engager dans une formation dont les exigences sont considérables.

But du pensionnat

Nous avons arrêté cinq objectifs. Ces buts à poursuive, les valeurs à réaliser qu'ils impliquent tiennent à la fois à une philosophie de l'éducation et au caractère chrétien et bilingue du Collège Saint-Jean.

L'HOMME, C'EST INCONNU

Depuis qu'il s'est mis à penser, l'homme se demande ce qu'il est et il cherche comment il peut devenir totalement lui-même. Cultiver l'humain, c'est sans contredit l'une des tâches de l'éducation que personne ne met en doute. Mais, qu'est-ce que c'est que d'être homme? Eh bien, pour nous, un homme c'est quelqu'un qui est capable d'AIMER, qui est capable d'être JUSTE à l'égard des autres, qui les respecte et respecte leurs biens. C'est quelqu'un ouvert d'esprit, capable de respecter l'opinion de l'autre même s'il n'est pas de son avis. C'est quelqu'un qui cherche, parce que l'intelligence humaine est toujours en quête de vérité. Cette image que nous nous faisons de l'homme peut contrarier certains. On s'attend peut-être à ce que nous formions des athlètes, des professionnels, des politiciens et surtout des faiseurs d'argent. Si nos élèves deviennent tout cela, nous serons les premiers à nous en réjouir, mais nous estimons avoir manqué notre coup si nos professionnels son injustes, si nos politiciens ne sont pas également des hommes d'état, si nos commerçants exploitent la société, si nos athlètes ne pensent qu'aux sports.

PAS DEUX SEMBLABLES

Si chaque homme est censé avant tout aimer et respecter son prochain, il est aussi une personne, un individu, différent des autres. C'est pourquoi, nous avons jugé nécessaire de préciser ce but que l'on ne donne pas ordinairement sur les prospectus, mais dont tout le monde déplore la lacune: assurer à chacun une attention personnelle. Les étudiants se plaignent sans cesse le l'anonymat que les grandes institutions leur imposent. Ils deviennent un numéro. Ils ne peuvent communiquer avec les adultes. Résultats? Frustrations, révoltes, dégoût. Que l'on regarde ce qui se passe dans notre monde occidental à l'heure actuelle. Il nous a donc semblé impérieux de ne prendre que le nombre d'élèves à qui nous pouvions assurer une attention personnelle. Nous limitons le nombre d'élèves au niveau secondaire (9e à 12e) à 75. Trois pères s'occupent chacun d'un groupe de 25 élèves. Le père directeur de chaque groupe voit à la marche du groupe. Il peut arriver à dialoguer avec chacun d'eux: il peut leur permettre de s'exprimer, ils peuvent avec lui participer à l'établissement du règlement, assumer auprès des confrères certaines responsabilités, etc.

ET LES ETUDES?

Notre société en est une de plus en plus instruite. Il va sans dire que nous mettons tout en oeuvre pour que les élèves réussissent en ce domaine. Le pensionnat continue à offrir des études surveillées. Il a ses conseillers, ses batteries de tests, des conférenciers qui cherchent à motiver l'élève. Surtout, il cherche à faire réfléchir le gars, à lui ouvrir l'esprit, à lui fournir ce qu'il faut pour qu'il devienne créateur.

POUR UN PAYS BILINGUE

Le caractère bilingue de notre institution exige que nous appuyions sur l'aspect français. La majorité des cours se donnent encore en anglais, les moyens de communication sont en anglais. Pour que les élèves arrivent à parler, à écrire en français, pour qu'ils arrivent à apprécier les deux cultures, de toute évidence, il faut insister de façon particulière sur le français. Nous demandons aux élèves de s'exprimer en français du lundi au samedi inclusivement. Le samedi matin sera consacré à des activités culturelles: cinéclub, club du président, cours de diction, dramatique, audition de disques, etc.

C'EST ENCORE UNE INSTITUTION CATHOLIQUE?

Rien n'a encore été dit de la vie chrétienne. Le pensionnat du C.S.J. se veut chrétien. D'aucuns voudraient peut-être que l'on dissocie ce but des autres fins. L'on peut se demander à bon droit pourquoi il faut être catholique pour suivre un cours bilingue et profiter d'un pensionnat bilingue. La Commission B & B ne semble-t-elle pas souhaiter que les institutions bilingues deviennent non-confessionnelles? A priori, ne peut-on pas concevoir une institution où il y aurait pluralisme religieux, une institution où même les athées seraient admis?

Concrètement, cependant, nous ne voyons pas trop comment, chez nous, cela pourrait se faire dans un avenir immédiat. Dans le contexte social où opère le C.S.J., on voit difficilement, par exemple, quel sens un athée ou un non-catholique pourrait trouver dans une institution dont les cours d'étude relèvent de la Commission scolaire des écoles catholiques.

Que faut-il entendre par une éducation de la foi catholique? Telle nous semble être la question primordiale; c'est là que se posent les vrais problèmes. Il est évident qu'il ne suffit pas de bien connaître les dogmes pour être chrétien. Par ailleurs, on trouve parmi les catholiques sincères une grande variété d'idées concernant les vérités à croire pour être catholique. D'un autre côté, il est clair que l'on aurait tort de penser que l'on peut enseigner à nos jeunes toutes les vérités auxquelles ils devront adhérer pour vivre en catholique le reste de leur vie. Ce sont les anciens des meilleures écoles catholiques qui sentent aujourd'hui, comme adultes, le besoin de cours catéchétiques ou de religion faits pour eux. Tout comme dans les domaines profanes, on ne peut plus croire que la 12e année termine définitivement l'éducation; de même que dans les métiers comme dans les professions il faut périodiquement suivre des cours pour être à jour, ainsi il faut envisager la même approche dans l'éducation de la foi.

Par conséquent, si les cours de sciences religieuses sont là pour assurer une certaine "instruction" ou connaissance de la foi, ces cours ne prétendent pas donner toutes les réponses et surtout les réponses aux questions que les jeunes ne se sont pas encore posées. Nous croyons qu'il faut accepter le fait que nos élèves nous quitteront sans savoir toutes les "bonnes" réponses.

Par ailleurs, il est de plus en plus évident que la foi chrétienne déborde de beaucoup nos connaissances de foi. La foi chrétienne c'est d'abord un engagement auprès du Christ, une relation personnelle et vitale avec Lui. C'est là, nous semble-t-il, le plus important. Cela ne sera possible que si le Christ se présente aux jeunes comme le Libérateur, le Sauveur, que si l'Eglise leur apparaît comme préoccupée par les problèmes humains, par l'amour et la justice. Les cours de religion seuls ne pourront pas amener les jeunes à faire l'expérience du Christ comme leur Libérateur. Il leur faudra des expériences de charité vraie, de liberté vraie dans l'Eglise pour un s'engager personnellement dans la foi catholique. Le pensionnat tâchera de créer les situations où ces expériences seront possibles.

La liturgie doit devenir pour nos jeunes une expérience de foi. Malheureusement, la liturgie de nos paroisses est une liturgie conçue pour des adultes. On ne peut dès lors s'attendre à ce que nos jeunes s'y sentent parfaitement à l'aise. Au Collège, nous croyons pouvoir initier les jeunes graduellement à la liturgie pour que celle-ci devienne pour eux un lien de vitalité et de renouvellement de leur foi. Oui, les jeunes du secondaire "iront à la messe" le dimanche, mais nous espérons faire de l'Eucharistie plus qu'une question d'obligation. Nous in[...]terons donc les élèves à s'inte[...]roger sur leurs attitudes à l'[...]gard de la liturgie, à s'y engag[...] personnellement à l'occasion; a[...]si, espérons-nous, la liturgie [...]viendra à leur portée, et eux-m[...]mes se mettront à la portée de [...] liturgie.

On organisera aussi des acti[...]tés liturgiques sur semaine. No[...] nous attendons donc à ce que l[...] jeunes soient ouverts aux possib[...]lités de la liturgie qui éclaire[...] et vivifiera leur vie. Ils aur[...] peut-être parfois à s'armer de p[...]tience, à accepter avec confian[...] de ne pas sentir immédiatement l[...] effets des sacrements. De no[...] côté, nous essaierons de rester o[...]verts à leurs remarques, à leu[...] intérêts, à leurs aspirations.

En somme, la formation chr[...]tienne d'un jeune homme n'est [...]tre que la formation humaine [...] réfléchie et valorisée à la lum[...]re qui nous vient de l'Evang[...] La vie chrétienne abouche à l'Ho[...]me-Dieu et elle le fait de fa[...] privilégiée par la vie sacram[...]taire; mais elle vise, tout com[...] la formation humaine, à rappr[...]cher l'individu de l'Homme p[...] excellence.

événements-jeunesse

LE 5 JUILLET

"La Caverne", un club de jeunes de Beau-ont organise une danse le 5 juillet prochain u gymnase de l'école. Ce même soir, une eune fille sera choisie parmi trois candidates our être couronnée "Mlle Caverne". Il y ura deux orchestres: Al Brault et Les Diaond Capers. Le prix d'entrée est de $1.25 ar personne ou $2.00 le couple. Tous sont ordialement invités.

airetout...

L'empreinte du tampon se voit sur le timre clairement mais manque sur l'enveloppe. e timbre date en outre d'avant 1940, car il orte l'effigie du roi Edouard.

s 8 erreurs...

a boîte aux lettres.

a serrure ne se trouve pas à la même place.

ne vibration de plus de la sonnette.

e noeud papillon

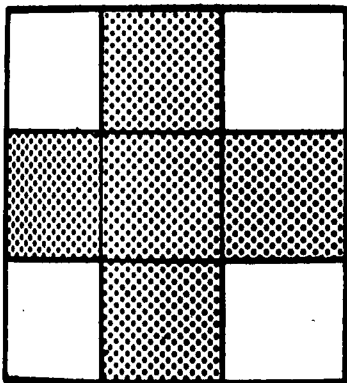
e rouleau de gauche est plus long.

e paquet à droite et en haut est légèrement lus incliné.

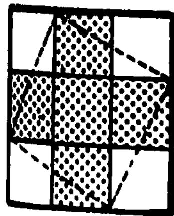
n sac de plus à droite en bas.

a jambe droite du pantalon.

Casse-tête



Essayez de découper cette croix de façon à pouvoir former un carré avec les morceaux obtenus.



SOLUTION:

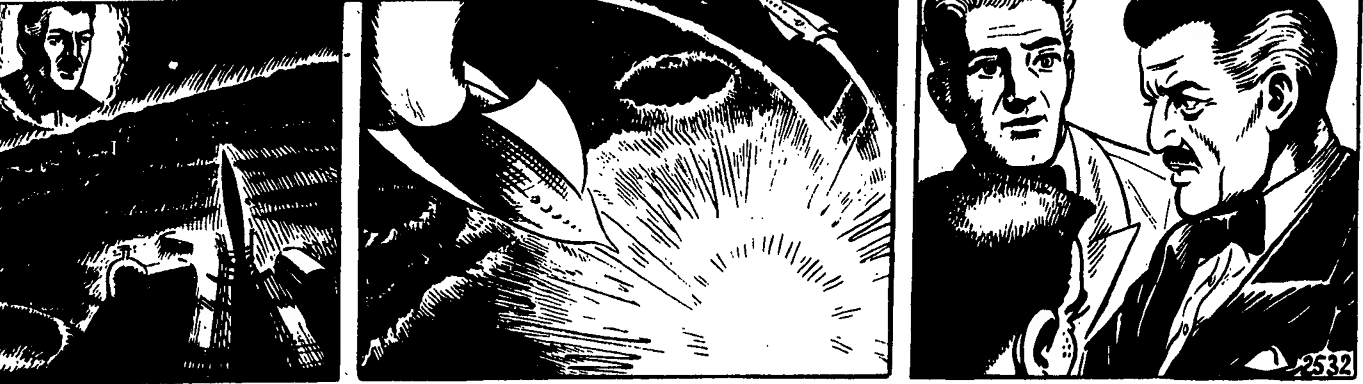
S	S	I	B	I	L	A	T	I	O	N
O	I	S	E		A	R	O	N	D	E
U		E	N	V	I	E	R		E	G
D	R	E	D	O	N	S		C	O	R
U	E		A	L	E		S		N	E
R	E	S		A		N	I	L		P
E	R	A	T	I	O	N		E	S	E
	A		O	T	H	O	N	I	E	L
E	S	A	R		M		I		T	I
R		L	E	S		M		D	I	S
I	O	M		E	L	A	N	C	E	S
C	H	A	P	P	A	T	O	I	R	E

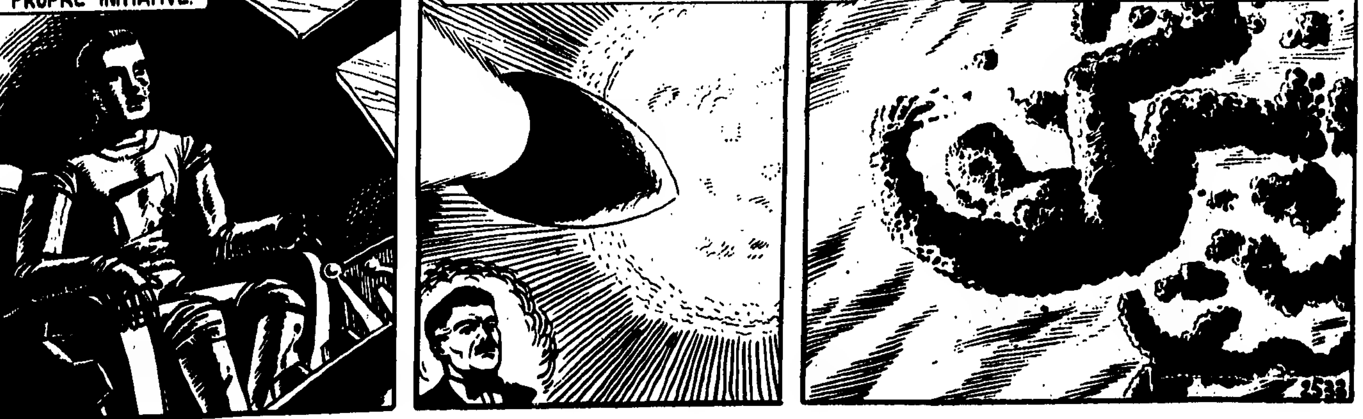
PILOTE TEMPETE











Petits conseils pour l'entretien de vos comptoirs et armoires

MONTREAL - Si vous avez la chance d'avoir une cuisine moderne et gaie aux comptoirs et armoires revêtus de plastique stratifié, vous pouvez très facilement lui conserver tout son éclat du premier jour en prenant quelques précautions élémentaires.

Si résistant soit-il, aucun matériau n'est à l'épreuve de tous les mauvais traitements, expliquent les spécialistes de la division des produits de construction de Cyanamid of Canada.

Pour assurer des années de beauté, sans entretien, aux armoires, comptoirs, meubles et murs de la cuisine, de la salle de bain ou de la salle de jeu, Cyanamid a préparé une liste de conseils grâce auxquels toutes les surfaces en stratifié conserveront tout leur éclat du premeir jour. Voici quelques-uns de ces conseils:

1. Si vous avez à trancher des aliments, utilisez toujours une planche. Les stratifiés sont robustes, mais les couteaux bien aiguisés peuvent en rayer la surface.

2. Utilisez un trépied ou une plaque d'amiante pour les casseroles et plats brûlants. Les stratifiés résistent à des températures très chaudes, mais le contact soudain d'une casserole brûlante risque de les abîmer.

3. Veillez à ce qu'il n'y ait pas d'humidité sous les objets qui restent longtemps sur vos comptoirs. La base des contenants métalliques peut s'oxyder au contact de l'eau et décolorer la surface en plastique stratifié.

4. Il est bon de passer de temps en temps un peu de cire sur les stratifiés; ils seront plus brillants et moins sensibles aux taches.

5. Les produits chimiques contenus dans les agents de blanchiment, le bleu à laver, les abrasifs durs et autres liquides ou poudres de récurage peuvent causer des taches. Ne les laissez jamais longtemps sur les surfaces en plastique stratifié.

6. Evitez de faire tomber des objets lourds sur les stratifiés. Un choc direct et suffisamment fort peut endommager ou rayer la surface. N'essayez pas de réparer vous-même les surfaces endommagées.

7. Si une surface est abîmée, un spécialiste peut en général faire disparaître les taches ou égratignures en sablant et passant un nouveau fini sur la surface.

Pour de plus amples détails sur l'entretien des plastiques stratifiés, vous pouvez vous procurer un dépliant illustré, intitulé "Le bon entretien et la joie de l'élégance", en écrivant au service de relations publiques de Cyanamid of Canada Limited, 635 ouest, boulevard Dorchester, Montréal 2 (Québec). Ce dépliant est disponible en français et en anglais.



Pour celles qui en ont les moyens... un vison naturel strié de vis saphire donnant l'aspect d'un jeu de dames. C'est un manteau du so d'une élégance certaine bien différent du vison traditionnel.

Pouvons-nous modifier les particules héréditaires?

PARIS - Nous sommes issus d'une cellule originelle, formée elle-même par l'union d'une seule cellule mâle avec une seule cellule femelle dans le sein maternel.

Troublant mystère des nombres: dans cette cellule unique se trouvent 48 chromosomes (du grec "chroma": couleur et "soma": corps) dont 24 proviennent de la cellule maternelle et 24 de la cellule paternelle.

C'est dans ces chromosomes que se trouvent les promesses, pour ne point dire les certitudes de notre hérédité. Ces particularités héréditaires sont véhiculées par des éléments microscopiques, contenus dans chacun des chromosomes et appelés "gènes" (du grec "genein": engendrer).

Les générations "sautées"

Notre propre corps a été conditionné, en somme, par le travail combiné des gènes respectifs de nos parents, comme le corps de nos enfants l'a été par la combinaison de nos gènes.

C'est là toute l'explication des ressemblances, morales et physiques, nerveuses et caractérielles, musculaires et glandulaires. Il s'agit donc d'un processus simple, en apparence, mais en réalité terriblement complexe et délicat.

Il est certain, en tout cas que des caractéristiques héréditaires peuvent "sauter" par-dessus toute une génération et se réfugier chez les petits-enfants, sans avoir fait halte chez les parents de ces petits-enfants.

On ne peut modifier, à son gré et dans son intérêt, les particularités héréditaires de ses enfants. Sur le plan physique proprement dit, on peut tout au plus, contribuer à leur épanouissement organique. Sur le plan éducatif et émotionel, une atmosphère familiale et apaisante contribuera, de la même façon, à favoriser l'éclosion et le rayonnement d'un esprit d'enfant marqué, peut-être, par une hérédité lointaine et peu exaltante.

Tout le problème consiste à tirer le meilleur parti de la matière qui nous est confiée. Le plus habile des sculpteurs ne saurait livrer une statue de marbre, si on ne lui confie que de la pierre. Mais la statue de pierre peut, en fin de compte, être beaucoup plus réussie et plus émouvante que la statue de marbre.

La femme mariée et le système fiscal canadien

EDMONTON - Les taxes et le travail des femmes ont été en vedette dans les résolutions approuvées par le Conseil national des femmes, lors de sa réunion annuelle.

Environ 100 déléguées ont adopté neuf résolutions concernant divers problèmes, allant du crédit au consommateur jusqu'à la pollution. Des copies des résolutions avaient été distribuées aux conseils locaux pour étude, au préalable.

Parmi les résolutions, l'une des plus importantes demandait que la position de la femme mariée dans le système fiscal "soit soigneusement ré-examinée".

Une autre résolution demandait une exemption minimum de $100,000 de l'impôt fédéral sur les successions, pour le survivant. Les veuves sans enfants ont actuellement droit à une exemption de $60,000 et les veufs, une exemption de $40,000.

Les autres résolutions réclamaient la nomination d'un ombudsman fédéral, des cours d'éducation du consommateur, aux niveaux élémentaire, collégial et adulte, et un programme fédéral de recherches sur la pollution.

La mode actuelle exige un chapeau

Pour le fabricant de chapeaux, une femme sans chapeau a quelque chose d'une symphonie inachevée. De petites cloches toute simples, des turbans drapés, voilà quelques-uns des modèles de chapeaux prévus pour la fin 68 et le début 69. Les cloches ont de petits bords redressés; elles sont garnies de rubans drapés à bouts tombants. Les turbans auront de longs pans - très style Rudolph Valentino. Certains seront drapés directement sur la tête, tandis que d'autres seront fixés sur un support de fourrure ou de feutre. Les matières utilisées cet automne et cet hiver seront, entre autres, le tartan, le tweed et le taupé. On verra aussi énormément de bérets, que l'on portera bien enfoncés sur la tête et couvrant le front.

Quand la guerre éclata en 1939, le port du chapeau ne fut plus considéré comme une obligation pour les femmes. Elles se mirent à porter des foulard, car c'était le couvre-chef le moins cher et le plus pratique.

Il fallut attendre l'apparition de la toque de mitron, en 1948, pour que l'avenir s'éclaircît aux yeux des fabricants de chapeaux. Son succès dura cinq et partout les femmes la réclamaient à grands cris.

Cette vogue donna à l'industrie du chapeau la relance dont elle avait grand vesoin et réveilla chez la femme l'envie de porter à nouveau des chapeaux de haute mode. Chaque femme aime, naturellement, se sentir bien habillée et je crois qu'elle est intérieurement consciente du fait qu'un chapeau est le détail qui lui permet de se sentir tout à fait à son avantage et la rend satisfaite d'elle-même. Un chapeau stimule la femme à apporter plus de temps à l'harmonie de sa toilette.

Le succès remporté par la toque de mitron fut une surprise, car le dernier article qui s'était bien vendu avait été le chapeau espagnol que Rudolph Valentino portait dans le film "Arènes sanglantes". Le succès de la fabrication des chapeaux en tant qu'industrie de modes, est dû, en grande partie, à cette idée, qui est maintenant reconnue et mise en pratique, selon laquelle un chapeau doit permettre à une femme non seulement d'avoir l'air bien mais de se sentir bien. Ceci est vrai pour les chapeaux, mais l'est aussi pour tous les autres aspects de la mode.

Le fabricant a eu un certain nombre d'obstacles à surmonter à l'intérieur même du monde de la mode.

Vers 1955, par exemple, les femmes s'engouèrent de la coiffure en pain de sucre, avec laquelle il était bien impossible de mettre un chapeau sur la tête. Heureusement, tous les modélistes, de nos jours, qu'ils créent des robes, des coiffures ou des chapeaux, se rendent compte de la sottise de créer un style dans le vide. Quelle que soit la création, elle doit faire partie intégrante d'un ensemble harmonieux.

De nos jours, il est beaucoup plus facile d'encourager les jeunes à porter des chapeaux. Il n'y a pas si longtemps celles qui acceptaient le moins facilement de mettre un chapeau étaient les adolescentes. Par contre aujourd'hui, un choix beaucoup plus inspiré et amusant attend l'écolière. En réalité, elle veut porter des chapeaux, et la bataille est ainsi a moitié gagnée. On fait maintenant des chapeaux simples et amusants - deux qualités essentielles pour éveiller l'intérêt des jeunes.



Cette splendide canadienne aux motifs indiens, un modèle sig Lydia Sperlich pour la collection d'automne-hiver de Rainmaster, n' t-elle pas de quoi tenter les plus difficiles?



Les mini-fourrures sont peut-être moins chaudes que les maxi mais l'on dit que les jeunes femmes, et surtout les hommes, les ap précient davantage. Voyez cette adorable cape noire d'astrakan bor dée de vison blanc récemment mise en montre à Toronto, elle vou en convaincra.

[L]a dentelle en Belgique

[Pa]trie du beau lin, la Belgique [es]t restée par excellence le pays [de] la dentelle. Toute une popula[tion] féminine éprise d'ordre, d'é[con]omie, de propreté et de travail [bien] fait, assura de tout temps à [la d]entelle une main-d'oeuvre ex[cellente], d'une virtuosité étonnante. [Nob]les, religieuses de tous or[dres], pauvres villageoises et mo[destes] citadines forment un cor[tège] anonyme de femmes laborieu[ses] qui ont donné à l'autel et au [tr]ône leurs plus beaux ornements. [Ca]rrefour de l'Europe par sa [pos]ition géographique et par sa [situ]ation politique, la Belgique fut [au] cours des siècles un vaste a[telie]r d'art où la France, l'Espa[gne], les pays d'Europe centrale, [la lo]intaine Russie et plus récem[men]t, l'Amérique, l'Asie et l'A[friq]ue, puisèrent leurs parures [les] plus riches et les plus sédui[santes].

[L]a dentelle belge a toujours [exer]cé une irrésistible séduction. [Son] histoire est mouvementée. Il [arr]iva que son usage fut prohibé [à l'é]tranger et notamment par les [rois] de France qui multiplièrent [les] lois somptuaires. Elle fut [co]ntrefaite dans des pays jaloux [de sa] suprématie incontestable et [pos]sédée au prix de danges inouïs. [De] nos jours encore, la dentelle [qu]e apporte à la table d'un di[plo]mate français, comme à celle [d'un] financier de New York, une [note] incomparable d'élégance et [de r]affinement.

[E]n Belgique, la dentelle, née d'un [re]nouveau, celui du linge fin, fit [son] apparition vers le milieu du [XV]Ie siècle, sous la double forme [de] la dentelle à l'aiguille et de cel[le a]ux fuseaux. Les provinces [bel]ges marquèrent toujours une [pré]dilection pour le travail aux [fus]eaux, issu du métier de passe[men]tier. Beaucoup moins bril[lan]te que les fils de soie ou les [fils] de métal habituellement em[plo]yés par les passementiers, les [pa]ssements de lin, dus aux lingè[res] du pays, acquirent des quali[tés] de finesse et de légèreté qui [leur] conférèrent une vie person[nel]le, une charmante féminité. [La] dentelle à l'aiguille, dérivée [de] la broderie blanche ajourée, [se] distingua le jour où une ou[vriè]re à l'esprit inventif substi[tua] à l'armature faite d'une toi[le é]claircie par des fils tirés ou par des découpages, une trame composée de mèches de fils couchés sur un parchemin. La nécessité d'obtenir des "dentelures", à la mode à la fin du XVIe et au début du XVIIIe siècles, fut à l'origine de cette trouvaille ingénieuse.

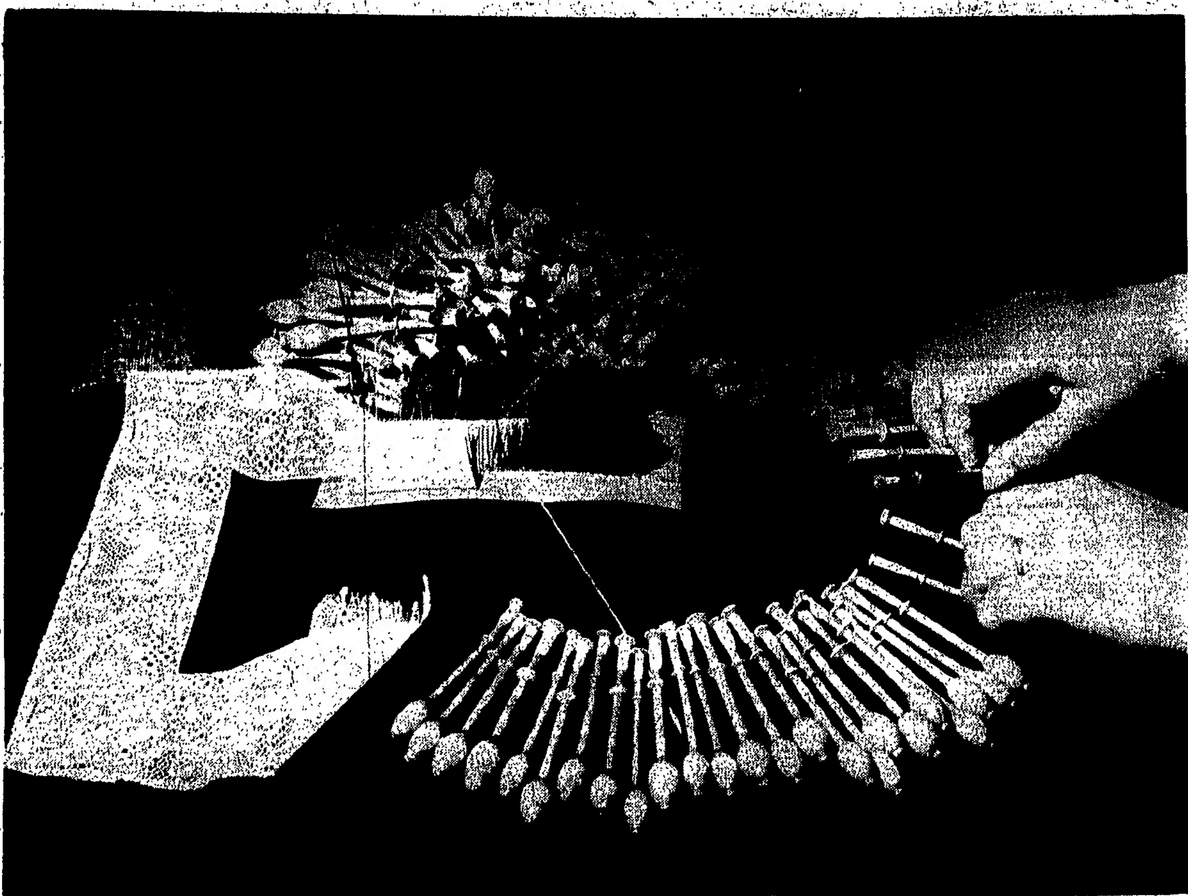
Des noms de lieux

On donne à la dentelle des noms de lieux: Binche, Valenciennes, Malines, Bruxelles. En général ces appellations géographiques désignent des genres de dentelles liés, à l'origine seulement, à une contrée ou à une ville déterminée. En effet, le genre "Bruxelles" se pratiqua très tôt à Gand. On fit aussi de la dentelle de "Malines" à Bruxelles et de la dentelle de "Valenciennes" à Ypres.

Un fabricant italien, qui exposait à Chicago à la fin du XIXe siècle, alla jusqu'à présenter de la dentelle de "Venise", fabriquée en Belgique.

Parfois aussi, une dénomination se crée et se répand par un souci d'esthétique: "Cluny", par exemple, à l'écho joliment archaïsant, n'a jamais été un centre dentellier. Ce nom désigne cependant un genre de dentelle en vogue au XIXe siècle et qui fut pratiqué en Belgique comme en France. Une autre dentelle, appelée "point de fée" perpétue, avec des modifications à peine sensibles, les traditions des dentellières de Binche.. bien qu'elle soit faite à Bruges.

La distinction des genres de dentelles ne s'est établie en Belgique qu'au cours du XVIIIe siècle. Avant cette époque, la production était désignée sous le terme vague de "passements et dentelles de Flandre". Or, il est certain que les provinces wallonnes, le Hainaut et Liège entre autres, participaient à la production dentellière. La Brabant n'y resta d'ailleurs pas étranger, loin de là! Un couvre-pied offert en 1599 aux Archiducs Albert et Isabelle, à l'occasion de leur mariage et de leur avènement en qualité de Ducs de Brabant, prouve que cette province excellait dans l'art de la dentelle. Cette pièce, un inépuisable intérêt iconographique, est l'un des joyaux de la très riche collection de dentelles abritée par les Musées Royaux d'Art et d'Histoire, à Bruxelles.



Connue depuis le XVIe siècle comme l'un des principaux centres dentelliers du monde, la Belgique produit encore aujourd'hui des ouvrages d'une rare finesse.

Le style des dentelles belges suivit l'évolution des goûts français mais se distingua souvent par un cachet particulier, fort prisé à la Cour de France et dans les diverses cours européennes. Ainsi, pour combler les voeux de l'Impératrice Marie-Thérèse, les Etats de Flandre décidèrent, en 1743, de lui offrir une superbe robe "façon Bruxelles". L'Impératrice en fut charmée et, en remerciement, fit don à la Flandre d'un portrait qui la représentait vêture de la robe de dentelle. Ce tableau, qui traduit par le menu tous les détails de cette gravure extraordinaire, orne aujourd'hui l'Hôtel de Ville de Gand.

Vers la fin du XVIIe siècle, le "réseau" ou "fond" très fin que Bruxelles avait inventé, fit fureur dans l'Europe entière. C'est l'époque où l'on demandait à la dentelle des effets toujours plus vaporeux, que seul ce "réseau" pouvait produire. Le décor, insignifiant, s'amenuisa tellement qu'il fallut à la fin recourir à une technique nouvelle. Plutôt que de travailler ensemble le fond et la décoration, des motifs floraux par exemple, on confectionna le "réseau" au moyen de bandes larges de quelques centimètres. Les fleurs, exécutées séparément, furent fixées au reste de l'ouvrage alors que toutes les bandes composant le "support" étaient réunies par un point dit "point de raccroc".

Cette technique possède néanmoins toutes les qualités d'une dentelle réalisée selon les méthodes plus traditionnelles. Exigeant une grande virtuosité de la part des dentellières, elle a produit d'innombrables chefs-d'oeuvre, dont un couvrepieds brodé aux armes de la Maison Impériale de Russie. Cet ouvrage, d'une exceptionnelle beauté, fait aujourd'hui partie des collections des Musées Royaux d'Art et d'Histoire, à Bruxelles.

L'établissement des Français et des Britanniques aux Indes et l'ouverture de comptoirs commerciaux dans ces régions, provoquèrent un brusque ralentissement de l'industrie dentellière. La mode délaissa la dentelle au profit des tulles et des vaporeuses mousselines indiennes. La Révolution française, quelques années plus tard, accentua le déclin de l'industrie de la dentelle qui s'effondra presque complètement sous le poids des métiers mécaniques.

Cuisine et bonheur

Que la jeune mariée sache ou ne sache pas faire la cuisine, la situation est la même dans les deux cas: son jeune époux n'aime encore que les petits plats que faisait sa mère!

Le premier conseil à donner à toute fiancée, en matière de cuisine, est de passer une grande journée avec sa belle-mère et d'apprendre quelques-unes de ses recettes. Car l'essentiel est de plaire à tout prix; viendront ensuite les créations personnelles. Et le triomphe sera un jour préférer, par son mari, sa cuisine à celle de sa rivale... à condition d'avoir le triomphe silencieux!

Pour camoufler ses maladresses culinaires ou pour attirer l'attention ailleurs, en cas d'échec, le jeune cordon-bleu devrait non seulement veiller à dresser sa table avec un soin méticuleux, mais encore à changer souvent le décor. Des jeux de napperons de différentes couleurs, des petites nappes de coton, des serviettes différentes, quelques bougies, suffiront à renouveler le cadre, à peu de frais.

"Harmonie en rouge et blanc"

Les fraises sont, de tous les petits fruits, ceux que l'on dévore presqu'à s'en rendre malade alors qu'ils sont en saison et qui nous font rêver le reste de l'année durant. Aussi rafraîchissants que le printemps, ces petits fruits à la couleur et à la saveur irrésistibles n'ont pas d'égal. Pourquoi alors ne pas en profiter?

Au moment de l'achat, recherchez des fruits sains, de couleur brillante. Les fraises dépouillées de leur "chapeau" ou ayant taché le fond de la boîte indiquent que le contenant cache des fruits mous et trop murs. Dès votre retour à la maison renversez le contenant sur un plateau afin de pouvoir facilement examiner les fruits du dessous; jetez immédiatement les fruits mous ou meurtris.

De grâce, ne vous laissez pas prier! Utilisez les fraises le plus tôt possible après l'achat car même si vous les entreposez au réfrigérateur, elles ne se conservent pas plus de 2 ou 3 jours. Et lavez-les juste avant de les déguster, puis débarrassez-les de leur chapeau! Après tout il faut bien qu'elles soient polies et bien élevées pour faire partie du festin que vous aurez préparé.

Bien que la plupart des gens adorent les petits fruits "tout nu" vos préférences penchent peut-être vers des desserts plus élaborés? Pour rendre les fraises encore plus irrésistibles, les économistes ménagères de la Section des consommateurs du ministère de l'Agriculture du Canada ont préparé tout récemment un petit feuillet intitulé "Fantaisies aux fraises fraîches - Harmonie en rouge et blanc". Ce feuillet contient quelques petits bijoux mariant fraises et produits laitiers. Vous pouvez en obtenir un exemplaire gratuit en faisant parvenir votre demande à la Division de l'information, Ministère de l'Agriculture du Canada, Ottawa. Pour vous en donner un avant-goût, voici deux fantaisies tirées du feuillet. Essayez-les au plus tôt.

CREPES AUX FRAISES

Crêpes

2/3 tasse de farine tout usage tamisée
1/4 c. à thé de sel
1 c. à table de sucre
4 oeufs battus
1-1/2 tasse de lait
2 c. à table de beurre fondu

Garniture

8 onces de fromage à la crème
2 c. à table de crème
2 c. à table de sucre
1 c. à thé de zeste de citron râpé

Sauce

1/2 tasse de sucre
1/2 tasse de jus de pomme
1 c. à thé de jus de citron
1 chopine (2 tasses) de fraises en quartiers

Mêler les ingrédients secs, faire un puits au centre et incorporer graduellement oeufs et lait. Battre pour rendre lisse puis incorporer le beurre fondu. Chauffer assez de beurre dans une petite poêle à frire épaisse pour en couvrir le fond. Verser 2 à 3 c. à table de pâte et faire tourner la poêle pour former une couche mince et uniforme. Cuire à feu moyen jusqu'à ce que la crêpe soit dorée (environ 1 minute). Retourner et dorer l'autre côté. Mêler les ingrédients de la garniture dans la partie supérieure d'un bain-marie, chauffer en brassant jusqu'à consistance lisse. Etaler sur les crêpes et rouler. Mijoter sucre et jus de pomme 5 minutes, ajouter jus de citron et fraises et verser sur les crêpes. 6 portions.

TARTELETTES GLACEES

1 pinte (4 tasses de fraises équeutées
4 c. à thé d'amidon de maïs
1/2 tasse de sucre
Pincée de sel
1/4 tasse d'eau
2 c. à thé de jus de citron
Quelques gouttes de colorant rouge
12 tartelettes moyennes, cuites
1 demiard de crème à fouetter, fouettée et sucrée

Ecraser 1 tasse de fraises, amener à ébullition et passer au tamis. Mêler amidon, sucre et sel, ajouter graduellement eau et jus tamisé. Amener à ébullition, cuire en brassant jusqu'à ce que la glace soit épaisse et limpide. Tiédir, ajouter jus de citron et colorant. Disposer le reste des fraises entières dans les tartelettes et napper de glace. Réfrigérer. Garnir de crème fouettée.



Jeaneau Prudent dit: "Ne vous amusez pas dans l'eau avec des jouets gonflés d'air. Gardez-les sur la plage où ils ont leur place."

La congélation... Oui ou non?

La congélation est un mode de conservation facile, rapide et commode. Cependant, la préparation n'est pas la même pour tous les fruits et légumes. Ce moment de l'année est bien choisi pour souligner quelques détails concernant la congélation des fruits et des légumes frais avant que la "frénésie" de la congélation ait déjà fait des "victimes"... Mieux vaut prévenir que guérir!

Ne congelez que des fruits et des légumes de haute qualité. L'idéal: congeler quelques heures seulement après la cueillette. Ne congelez jamais de fruits ou de légumes trop murs. Choisissez plutôt des légumes jeunes et tendres. Un fruit vert, un légume dur et ligneux n'est pas acceptable pour la congélation.

Préparez les aliments comme on vous le suggère. Les fruits peuvent être empaquetés indifféremment au sirop ou au sucre. Pour leur part les légumes [en] général nécessitent un blan[chi]ment; suivez exactement le te[mps] indiqué pour chaque légume (1 [mi]nute ou 2 de plus ou de moin[s] la qualité du produit pourra souffrir).

Les contenants destinés [à la] congélation doivent être sans [o]deur et sans goût, à l'épre[uve] de la vapeur et de l'humidité; [au]trement les aliments sèche[nt] rapidement s'ils ne sont pas protégés. Pour obtenir de m[eil]leurs résultats, utilisez des c[on]tenants et des sacs spéciaux, sacs de plastique, cartons rect[an]gulaires tapissés de sac de p[las]tique, cartons cylindriques ha[ute]ment parafinés et munis de [cou]vercles, bocaux de verre, ou c[on]tenants de plastique flexible.

Congelez les aliments à 0oF plus bas le plus tôt possible ap[rès] l'empaquetage.

Des glaces aux fruits qui flamben[t]

Rien de tel pour terminer un repas en beauté qu'un dessert flambé. A sa présentation, il crée, dans la pièce où l'on a pris soin d'éteindre les lumières, une atmosphère de magie et de mystère. Et pourtant, autant la présentation d'un dessert flambé est impressionnante, autant la préparation en est facile.

Une crème glacée, par exemple, nappée d'une garniture aux fruits et arrosée d'une liqueur fine emflammée, devient un dessert fabuleux. Pour vous aider à créer cette atmosphère magique, le Bureau canadien des produits du lait vous propose les deux recettes suivantes: Cerises et fraises "Jubilée" et Sauce flambée à l'orange et à l'ananas. Les cerises "Jubilée" sont déjà un classique de l'art culinaire. Des fraises fraîches ajoutées à la recette originale, et voilà un nouveau dessert. La sauce flambée à l'orange et à l'ananas constitue une garniture à saveur plutôt aigre-douce, due en partie au parfum de la liqueur d'orange.

Voici quelques trucs qui assureront la réussite de vos mets flambés. Disons dès maintenant que le fait de faire brûler l'alcool n'est pas seulement une question d'effet. Le but de cette opération est en même temps de concentrer et d'adoucir le goût de la liqueur. N'utiliser la quantité requise de boisson qu'à la dernière minute sinon l'alcool s'évapore au contact de l'air. Faire réchauffer la boisson soit au bain-marie, soit dans une petite tasse ou une louche en métal au-dessus d'une flamme. Elle est prête à enflammer quand elle est chaude au toucher. Faire un puits au centre de la préparation et y verser la boisson chaude. Enflammer avec une longue chandelle fine ou une allumette à feu de foyer. (Ne jamais transporter un plat enflammé.) Et pour obtenir que le mets flambe plus longtemps, tremper des cubes de sucre dans de l'extrait de citron ou d'orange et disposer sur la garniture. Allumer. Incliner délicatement d'un côté à l'autre le plat de service afin que l'alcool enflammé se répande sur toute la préparation.

Cerises et fraises "JUBILEE"

2 chopines de fraises fraîches
3 c. à table de sucre
1/2 tasse de gelée de groseille
1 boîte (14 oz) de cerises Bing, dénoyautées et égouttées
1/2 tasse de cognac ou de brandy
1 pinte de glace à la vanille

Laver les fraises, les équeuter et les saupoudrer de sucre. Dans le plat d'un réchaud de table ou dans une poêle électrique, faire fondre la gelée en brassant sans arrêt. Incorporer les fruits et continuer à brasser jusqu'à ce que le tout mijote. Faire un puits au centre de la préparation et y verser le cognac réchauffé. Ne pas brasser et laisser réchauffer quelques instants. Enflammer le cognac. Déposer la garniture flambante, à l'aide d'une grande cuillère, sur des portions individuelles de crème glacée.

Sauce flambée à l'orange et à l'a[nanas]

1/3 tasse de confiture d'abric[ots]
1 boîte (10 oz) de mandarines [en] quartiers
1 boîte (10 oz) d'ananas en cu[bes]
1/4 tasse de Grand Marnier [ou] de Cointreau

Egoutter les fruits. Dans [une] casserole, faire fondre à feu d[oux] la confiture d'abricots. Incor[po]rer les fruits et brasser jusq[u'à] ce que le tout soit bien chaud. [F]chauffer la liqueur au bain-ma[rie] ou dans un ustensile de métal [di]rectement au-dessus d'une fla[m]me. Faire un puits au centre [de] la préparation et y verser la bo[is]son chaude. Flamber. Servir i[m]médiatement sur des portions [de] glace à la vanille. (Donne envi[ron] 2 tasses)



Enflammez vos convives d'admiration en leur servant ce flamboyan[t] dessert de cerises et de fraises "Jubilée".
(Le Bureau canadien des produits du lait)

Une machine qui fonctionne au son

MUNICH - Nouveau succès dans domaine des machines électroniques. Une équipe de chercheurs dirigée par le professeur Eberhard Zwicker, de l'Académie Technique de Munich, a mis au point une machine capable de reconnaître et de reproduire, sous la dictée, des chiffres allant de zéro à neuf. Le pourcentage d'erreurs, dues probablement à une mauvaise prononciation de certains de ceux qui l'ont expérimentée, n'a pas excédé 5 pour cent ce qui correspond à peu près au pourcentage de fautes que ferait une secrétaire.

Le son du chiffre est d'abord réduit à l'essentiel puis traduit sous forme d'impulsions électriques. Ces dernières sont transmises à un compteur électronique (qui emmagasine les "formes" électriques pour les chiffres de zéro à neuf) et les compare avec celles du chiffre dicté. Lorsqu'il trouve la concordance une imprimante traduit en clair le chiffre en question sur une carte qui est ensuite émise par la machine. Tout cela ne demande que sept secondes.

VOTRE HOROSCOPE

BELIER du 21 mars au 20 avril
L'autre sexe manifeste de l'insistance dans ses propositions. On vous fait une déclaration d'amour. Méfiez-vous des apparences. Votre réponse est mal interprétée.

TAUREAU du 21 avril au 20 mai
L'amour règne en maître. Ne changez pas de tactique. L'autre sexe tente de tout révolutionner autour de vous. Vos contacts sont utiles. Une nouvelle vous réjouit.

GEMEAUX du 21 mai au 21 juin
Vous ne pouvez souffrir la contradiction. N'étalez pas votre jeu. Vous arrivez à un moment critique dans le monde des affaires.

CANCER du 22 juin au 22 juillet
Les évènements se précipitent. Un excellent marché vous échappe. Il faut remonter la côte. L'argent ne fait pas tout. On vous demande sur le plan sentimental.

LION du 23 juillet au 23 août
Il se passe des choses insolites. Ne croyez pas à la trahison. Un ami vous veut du bien. Ne revenez pas en arrière. Les souvenirs déçus vous harcèlent.

VIERGE du 24 août au 22 sept.
Ne piétinez pas sur place. Vous avez encore beaucoup à faire. Ne faires pas de mystères avec un rien. Il y a loin de la coupe aux lèvres.

BALANCE du 23 sept. au 23 oct.
Un action prompte s'impose dans le domaine sentimental. Un incident qui promet. Il faut vous rendre à l'évidence. Proposition douteuse à la fin de la semaine.

SCORPION du 24 oct. au 22 nov.
Vous devenez audacieux. Un visiteur parle trop. Un fait demande des éclaircissements. Un nouveau visage vous éblouit.

SAGITTAIRE du 23 nov. au 21 déc.
On partage vos opinions. Une entreprise vous séduit. Attention cependant; il y a de l'incertitude à ce sujet.

CAPRICORNE du 22 déc. au 20 janv.
Un changement s'opère à la maison. Vous êtes franc dans tout ce que vous dites. Ne soyez pas extrémiste.

VERSEAU du 21 janv. au 19 fév.
Tout tourne en votre faveur. Un nouveau projet se forme. Vous faites preuve d'opportunité.

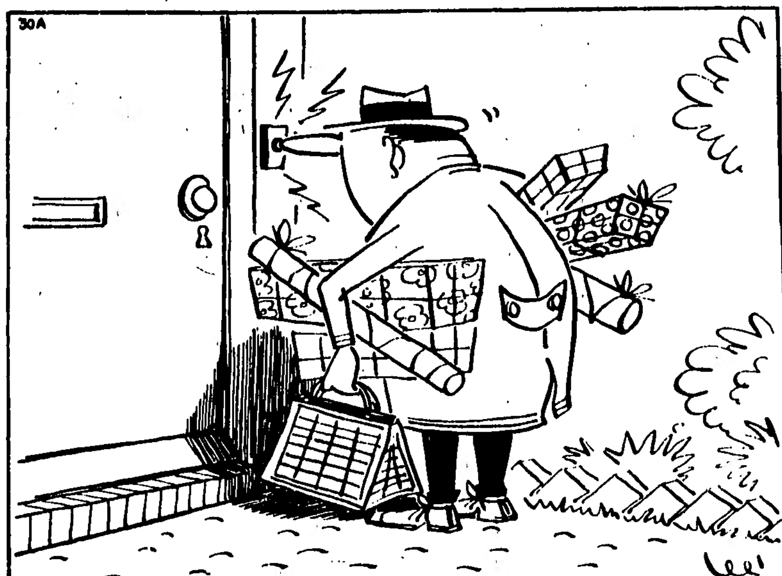
POISSONS du 20 fév. au 20 mars
Soyez raisonnable dans vos projets. Modérez vos activités. Les astres ne vous réservent pas de chance durant ces prochains jours. Patientez.

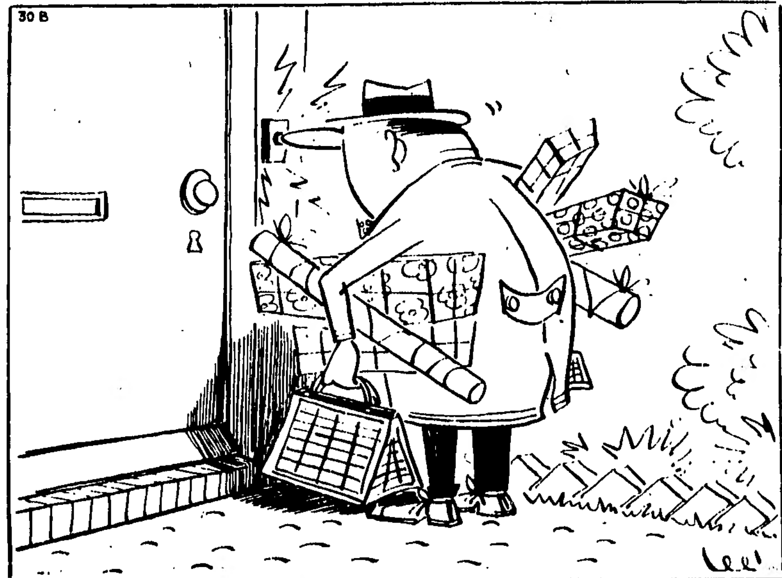
L'alcool tue

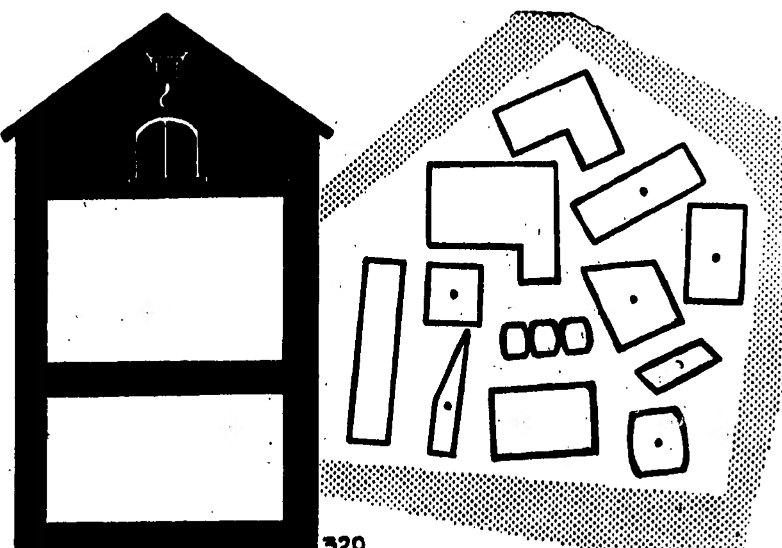
-"Le docteur m'a interdit la moindre goutte d'alcool!"
-"C'est vraiment terrible, et pour combien de temps?"
-"Probablement jusqu'à ce que je lui aie payé ma facture." (tp)

Les 8 erreurs

REPONSES EN PAGE 11


30A


30B


320

Voici un grand entrepôt, et à côté de cela toutes sortes d'objets, que vous avez à ranger dans cet entrepôt. Mais ils doivent tous bien s'emboîter l'un à l'autre. Nous pouvons vous rapporter que tous les objets marqués d'un point noir doivent être déposés à l'étage inférieur.



BEAUMONT

Le 28 juin dernier, M. le curé Jacob bénissait le mariage de Mlle Emilia Magnan, fille de M. et Mme Paul Magnan à M. Rémi Goudreau, fils de M. et Mme Jos. Goudreau.

Des chants furent interprétés au cours de la messe nuptiale par L. Maltais et Georges Villeneuve. La réception qui suivit eut lieu à la Salle de Beaumont. Les jeunes époux sont partis en voyage de noces dans les Rocheuses; à leur retour, ils comptent s'établir au village. Félicitations et meilleurs voeux de bonheur.

*****

M. et Mme Jos Désaulniers visitent présentement le Manitoba et doivent revenir par les Etats-Unis et Banff.

*****

Messieurs Euclide et Gérald Bérubé étaient récemment de passage en congé chez leurs parents, M. et Mme P-Emile Bérubé.

*****

Etaient de passage chez des amis, les RR.PP. Montmigny, Labonté et Lacombe. Pour sa part, le R.P. Thomas Bilodeau visitait sa mère.

*****

Le presbytère a pris une belle couleur bleue. Plusieurs paroissiens se sont donné le mot et ont offert deux journées complètes pour peinturer.

*****

Malgré un temps brumeux, notre pique-nique annuel a eu lieu et fut très bien réussi. Il y a eu Bingo dans la salle et l'on a nommé la Reine au cours de la soirée. L'honneur est allé à Adèle Gobeil qui avait vendu 1282 billets; elle fut suivie de Denise Goudreau, 1053 billets, Alice St-Jacques, 356 billets et Diane Magnan, 325. L'on peut facilement se rendre compte du magnifique travail accompli par ces jeunes qui ont fait leur large part pour venir en aide à la paroisse. Sincères félicitations!

Parmi les chanceux qui ont gagné des prix, l'on remarque: M. le curé Jacob qui a gagné le 1er prix et qui l'a ensuite donné aux joueurs de balle; 2e prix: Georgina Butler et 3e: Mme Philippe Goudreau. Ces prix étaient d'une valeur respective de $60., $25. et $15. Nos sincères félicitations aux gagnants.

A cause du mauvais temps, le tournoi de balle a été remis au 7 juillet. A la salle, il y aura Bingo et autres amusements et des rafraîchissements seront servis.

ST-ALBERT

On nous apprend le décès subit, survenu vendredi dernier 28 juin, de Mme Marie-Ange Hébert.

Elle demeurait à St-Albert depuis déjà plusieurs années.

La défunte laisse dans le deuil son époux, Hector, de même que neuf enfants dont six filles: Mme Annette Anderson, Mme Germaine Szott, Mme Jeannine Lock, Mme Marie Stitsen d'Edmonton, Mme Simone Pleasants de McBride en Colombie et Mme Anita Hébert à la maison; trois fils: Théodore et Robert d'Edmonton et Ronald de Victoria, C.-B.

Elle laisse également 21 petits-enfants.

Les prières pour le repos de son âme ont été récitées dimanche soir dernier à 8h. 30 et le service a été célébré en l'église de St-Albert à 10h. a.m. mardi.

L'inhumation a suivi au cimetière paroissial.

Mme Hébert laisse aussi dans le deuil deux soeurs: Mme Béatrice Whetin d'Edmonton et la Révérende Soeur Elisabeth Royer, des Filles de Jésus.



La grande sécheresse! - Toutes les brasseries ontariennes sont présentement en grève depuis quelques jours... sauf une, située dans le petit village de Formose (toujours en Ontario, pas en Chine) située à environ 125 milles de Toronto. Celle-là fait évidemment des affaires d'or et la police ontarienne rapporte qu'il n'y a jamais eu autant de problèmes de circulation vers et autour de Formose!

Le jardinage est surtout affaire de bon sens

Contrairement à ce qu'on croit trop souvent ou qu'on essaie de faire croire, le jardinage n'est pas une science oculte, accessbile seulement à de rares initiés. En réalité, c'est tout simplement de l'agriculture ordinaire où il suffit d'appliquer quelques règles de bon sens pour s'épargner travail et dépenses.

Selon un banquier devenu horticulteur, qui a été interviewé par l'auteur, il est à peu près sûr que vous travaillez trop. "Les manuels de jardinage, dit-il, se perdent dans des questions de détail qui n'intéressent que les botanistes, et la publicité, qui vante toutes sorte d'instruments et de produits chimiques spéciaux."

Voici donc, en résumé, les six règles d'or qu'il faut mettre en pratique pour réussir dans le jardinage sans se ruiner ni se tuer de travail.

1. Pour soigner des plantes malades, soyez généraliste et non pas spécialiste. Autrement dit, si vous essayez de traiter chacun des centaines de parasites animaux et végétaux avec un remède spécifique, vous allez devenir un de ces obsédés qui entassent dans leur garage quantité de remèdes qu'ils finissent par jeter.

2. Agir avant que la nécessité vous saute aux yeux. La meilleure tactique contre les insectes consiste à attaquer le premier. Traitez donc les pousses dès leur apparition au printemps et renouvelez le traitement toutes les trois semaines.

3. Apprendre à connaître votre sol pour lui donner l'engrais qui lui convient. La formule 10-8-8, par exemple, indique dans l'ordre le pourcentage en azote, en phosphate et en potasse, produits chimiques qui favorisent respectivement la croissance des feuilles, celle des racines et celle des branches.

4. Savoir planter. La meilleure façon de procéder consiste à entourer les racines de terre, à tasser le sol avec les pieds, puis à arroser jusqu'à obtenir de la boue. Les meilleurs outils sont donc les pieds et un seau d'eau.

5. Ne pas se méprendre sur les dangers de l'hiver. En réalité, les plantes adaptées à nos saisons ont besoin de cette période de repos. Ce qu'il faut protéger surtout, c'est le sol autour des plantes.

6. Ne pas se laisser prendre aux ruses commerciales. Méfiez-vous des "nouveautés" et des fausses "bonnes affaires". Les non-initiés gaspillent ainsi énormément d'argent.

Il en va du jardinage comme de bien d'autres passe-temps: ce qu'il vous coûtera d'argent et d'efforts ne dépend que de vous.

Des expressions curieuses

Pourquoi, de ceux qui manquent de linge, dit-on qu'ils sont dans de beaux draps?

Pourquoi dit-on d'un homme qui n'a pas de pain à manger qu'il est dans le pétrin?

Pourquoi appelle-t-on l'âge d'or le temps où l'on se moquait de l'argent?

Pourquoi dit-on "embarras de voitures", quand il y a trop de voitures et "embarras d'argent" quand il n'y a pas assez d'argent.

Pourquoi recommande-t-on aux enfants de ranger leurs os sur le coin de leur assiette puisque les assiettes sont rondes.

Instrument d'unité nationale...

(suite de la page 1)

aux yeux de nos amis de langue anglaise, passe pour un travail de séparatisme, mais qu'au contraire, on puisse leur faire comprendre que nous agissions purement et simplement dans le but de créer un Canada plus fort; un Canada distinct des Etats-Unis, une nation puissante où deux groupes ethniques pourront vivre en harmonie dans une étroite collaboration".

Et le président de souligner alors les exemples d'entente et de collaboration qui existent actuellement entre les organismes coopératifs d'expression anglaise et française dans les Maritimes et en Saskatchewan, de même qu'au niveau national entre le Conseil Canadien et l'Interprovincial Coopérative et la Coop Insurance Services.

"Il n'y a pas de doute que le Conseil Canadien de la Coopération a un rôle important à jouer", a conclu M. Légère. "Et ce rôle, nous devons le jouer si nous ne voulons pas que le groupe de coopérateurs canadiens-français en devienne un de seconde zone. C'est à nous de voir à ce qu'il n'arrive pas dans le mouvement coopératif le même phénomène se produit sur l'ensemble du p national; nous deviendrons des toyens de seconde zone, non à cause de nos frères de lan anglaise, mais bien à cause notre manque de fierté natio le et de notre refus de pren notre place... cette place qu toujours existé mais qui, à ca de luttes intestines, fut prise les autres. Au lieu de faire petites résolutions et de tout mettre en question, unissons-n donc et travaillons dans la pa notre propre épanouissement d un contexte canadien tout entier à part entière".

Après un séjour de deux jo au Chateau Lacombe d'Edmont le congrès se déplacera ensu au nord et au sud de l'Alber

Mercredi les congressistes d vent visiter les centres de Paul et Bonnyville, au nord-e alors que jeudi ils se rendront da la région de la Rivière-la-Pa Ils se rendront ensuite dans sud, à Calgary vendredi, où assisteront notamment aux cér monies d'ouverture du Stampe annuel et termineront leur co grès samedi, à Banff.

Nouveau type d'homme...

(suite de la page 1)

forme d'économie collective différente de l'étatisme puisqu'elle repose sur l'association libre.

"La coopération, pour réussir, a-t-il poursuivi, exige beaucoup des hommes, en tant qu'homme d'une qualité supérieure à la moyenne, capables d'assumer des responsabilités, avec un sens profond de solidarité et de discipline collective: d'autre part, les réussites de la coopération sont presque toujours à base d'éducation.

Cette éducation coopérative, selon le Père Bouvier, doit pouvoir améliorer l'homme dans plusieurs directions pour le rendre capable d'assurer le succès des coopératives auxquelles il participe. Il énumère quatre grandes exigences des coopérateurs: la compétence, l'élargissement du mobile de l'intérêt personnel, le sens de la responsabilité et la motivation coopérative. Le coopérateur doit posséder des connaissances économiques au moins rudimentaires, des notions telles que bénéfice, capital, amortissement et investissement. Il doit aussi apprendre à ne pas considérer seulement le présent et l'immédiat mais acquérir l'habitude de la prévoyance, l'aptitude à la prévision. Le coopérateur doit aussi savoir accepter les conséquences de ses propres actes mais en même temps prendre conscience de leurs conséquences pour autrui: c'est un sens de la responsabilité qui se caractérisera par une intégrité rigoureuse, une discipline volontaire et un comportement démocratique valable. Quant à la motivation coopérative, elle devra d'abord prendre la forme d'un refus: celui de la conception purement mercantile ou capitaliste des affaires et du profit comme but de l'activité économique. Mais elle comportera aussi des affirmations: l'autodétermination économique, l'entr'aide, la solidarité et le dépassement de l'égoïsme.

Cette forme d'éducation permettra la formation d'un type nouveau d'homme.

Enfin, souligne le Père Bouvier, la formation méthodique des cadres est un besoin fondamental du mouvement coopératif. Pour ceux qui seront appelés à diriger les organismes coopératifs, il faut encore plus de qualités humaines, une plus grande compétence, une intégrité plus intransigeante encore qu'à la base, un comport ment démocratique et un esp de service indispensable.

"Le plus grave obstacle au d veloppement coopératif, de di en terminant le conférencier, sont les défaillances de la qual té humaine. Mais la conquête l'économie par la croissance spo tanée du secteur coopératif es elle possible?

Le secteur coopératif fonctio ne depuis cent ans, il progres dans de nombreux pays et s'e avéré capable de surmonter l'ho tilité du commerce privé. Il e donc parfaitement viable, n'est p utopique par nature et a déjà f ses preuves. Toutefois, sa croi sance est lente. Peut-être un ce tain "embourgeoisement de la co pération" en est-il responsabl Le meilleur moyen de l'éviter, serait de lui insuffler une inspira tion et d'accentuer l'éducation q cultive l'exaltation et la convictio collective et qui raccroche l coopératives à une mystique soci le".

ST-JOACHIM

Samedi dernier, le 29 juin, f célébré le mariage de Mlle Joa ne Poirier, fille du Dr et Mad me Richard Poirier, à M. Greg ry Martin, fils de M. Archie Ma tin. Mgr J.-Roméo Ketchen, P.D curé de la paroisse de l'Immacu lée-Conception célébrait la me se nuptiale. La réception qui su vit eut lieu au Petroleum Cl d'Edmonton.

Nos voeux les meilleurs de lon gue vie et bonheur aux jeunes é poux.

*****

Nos plus sincères félicitation au R.P. Antoine Hudon, o.m.i., q vient d'être nommé au poste d'E conome provincial des Oblats d l'Alberta-Saskatchewan.

